

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

15 JUIN 2004

Proposition de résolution visant à compléter les obligations du mandat des organisations financières internationales

Le rôle des organisations financières internationales

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ET DE LA DÉFENSE
PAR
MME DE BETHUNE ET M. GALAND

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

15 JUNI 2004

Voorstel van resolutie tot uitbreiding van de verplichtingen van het mandaat van de internationale financiële organisaties

De rol van de internationale financiële instellingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DE BETHUNE EN
DE HEER GALAND

Composition/Samenstelling :

Président/Voorzitter : Anne-Marie Lizin

A. Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT Patrick Hostekint, Jacques Timmermans, Lionel Vandenberghe.
VLD Pierre Chevalier, Jean-Marie Dedecker, Jacques Devolder.
PS Jean Cornil, Pierre Galand, Anne-Marie Lizin.
MR Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V Sabine de Bethune, Erika Thijs.
VLAAMS BLOK Jurgen Ceder, Frank Vanhecke.
CDH René Thissen.

B. Suppléants/Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Caroline Gennez, Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan.
Stefaan Noreilde, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.
Jean-Marie Happart, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux, Francis Poty.
Berni Collas, Armand De Decker, Marc Wilmots, Alain Zenner.
Étienne Schouppe, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.
Yves Buysse, Karim Van Overmeire, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-25 - SE 2003 :

— N° 1 : Proposition de résolution de Mme Lizin.

3-25 - 2003/2004 :

— N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

Documents du Sénat :

3-350 - 2003/2004 :

— N° 1 : Rapport.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-25 - BZ 2003 :

— Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Lizin.

3-25 - 2003/2004 :

— Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook :

Stukken van de Senaat :

3-350 - 2003/2004 :

— Nr. 1 : Verslag.

I. INTRODUCTION

La commission des Relations extérieures et de la Défense a organisé trois auditions pour préparer la discussion de la proposition de résolution à l'examen visant à compléter les obligations du mandat des organisations financières internationales, déposée par Mme Anne-Marie Lizin.

La commission a entendu M. Willy Kiekens, Alternate Executive Director au Fonds monétaire international (FMI), en date du 26 novembre 2003, M. Guy Quaden, gouverneur de la Banque nationale de Belgique, en date du 1^{er} mars 2004, et M. Gino P. Alzetta, Alternate Executive Director à la Banque mondiale, en date du 13 mai 2004.

La proposition de résolution a été discutée en commission le 15 juin 2004.

II. AUDITIONS

II.1. Audition et échange de vues avec M. Willy Kiekens, Alternate Executive Director au Fonds monétaire international (FMI)

Il est bon de rappeler que le FMI est une organisation internationale dont les 184 membres représentent la plus grande partie des États souverains. Le Conseil des gouverneurs se compose d'un représentant par État membre, qui est généralement le ministre des Finances ou le gouverneur de la Banque nationale.

Ce conseil se réunit une fois par an en assemblée générale.

Au sein de l'assemblée générale, chaque État membre peut donner son opinion sur le mode de fonctionnement du FMI et de la Banque mondiale.

D'autres organes assurent le fonctionnement politique et le fonctionnement journalier. Les membres du conseil d'administration sont élus par l'ensemble des États membres.

Sa structure s'inspire de celle du Conseil de sécurité: cinq pays y ont un représentant permanent, eu égard à leur poids économique. Il s'agit des États-Unis, du Japon, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne.

Les 19 autres administrateurs doivent être élus tous les deux ans à la majorité qualifiée, c'est-à-dire qu'ils doivent se faire élire par un groupe de pays. Ainsi, la Belgique a pu réunir autour d'elle 10 pays qui continuent à se concerter pour désigner tous les deux ans l'un des leurs comme administrateur. Ce sont, outre la Belgique, le Luxembourg, des pays d'Europe centrale comme l'Autriche, la Hongrie, la Tchéquie, la Slovaquie et la Slovaquie, ainsi que la Turquie, le Kazakhstan et la Biélorussie. Il s'agit donc d'un groupe diversifié, mais néanmoins important.

I. INLEIDING

De commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging hield een drietal hoorzittingen ter voorbereiding van de bespreking van het voorliggend voorstel van resolutie tot uitbreiding van de verplichtingen van het mandaat van de internationale financiële organisaties van mevrouw Anne-Marie Lizin.

Gehoord werden op 26 november 2003, de heer Willy Kiekens, Alternate Executive Director bij het Internationaal Monetair Fonds (IMF), op 1 maart 2004, de heer Guy Quaden, Gouverneur van de Nationale Bank van België en op 13 mei 2004, de heer Gino P. Alzetta, Alternate Executive Director bij de Wereldbank.

Het voorstel van resolutie werd op 15 juni 2004 in commissie besproken.

II. HOORZITTINGEN

II.1. Hoorzitting en gedachtewisseling met de heer Willy Kiekens, Alternate Executive Director bij het Internationaal Monetair Fonds (IMF)

Het is nuttig eraan te herinneren dat het IMF een internationale organisatie is, die het grootste deel van de soevereine staten als lid heeft, namelijk 184. In de Raad der gouverneurs zetelt één vertegenwoordiger per lidstaat. Meestal is dat de minister van Financiën of de gouverneur van de Nationale Bank.

Deze raad komt éénmaal per jaar samen, naar aanleiding van de algemene vergadering.

In de schoot van de algemene vergadering kan elke lidstaat haar opinie geven over de wijze waarop zowel het IMF als de Wereldbank functioneren.

Voor de politieke en de dagelijkse werking zijn er andere organen. De leden van de raad van bestuur worden gekozen door alle lidstaten.

Daarin hebben, naar het voorbeeld van de Veiligheidsraad, vijf landen een permanente vertegenwoordiger, omwille van het belang van hun economie. Het zijn de Verenigde Staten, Japan, Groot-Brittannië, Frankrijk en Duitsland.

De 19 andere bestuurders moeten om de twee jaar verkozen worden met een gekwalificeerde meerderheid, wat betekent dat zij verkozen moeten zijn door een groep landen. Zo heeft België 10 landen rond zich kunnen scharen die afgesproken hebben dat zij om de twee jaar één van hen als bestuurder aanwijzen. Naast België gaat het om Luxemburg, Centraal-Europese landen als Oostenrijk, Hongarije, Tsjechië, Slovaquie en Slovenië, en Turkije, Kazachstan en Wit-Rusland. Het is dus een verscheiden, maar omvangrijke groep.

L'administrateur exprime, dans les délibérations du Conseil, une voix par pays, mais il s'agit d'un nombre de voix pondéré, en fonction de la part de souscription dans le capital du FMI. Cette souscription est calculée selon des critères tels que le PIB, les réserves externes du pays et la part de celui-ci dans le commerce international.

Ainsi, la Belgique détient 2,5% du capital du FMI, et le total qu'elle peut exprimer est de 5,25% des voix. Il s'agit là d'un nombre de voix assez important, puisqu'il n'y a que 3 pays qui dépassent ce pourcentage, dont les États-Unis qui, avec 17%, disposent d'un droit de blocage des décisions importantes qui nécessitent une majorité qualifiée de 85%.

Ce droit de blocage s'applique aux matières telles que la modification des statuts ou les augmentations de capital.

C'est le seul pays qui a la capacité de bloquer, à lui seul, les décisions de ce genre.

Viennent ensuite l'Allemagne et le Japon, avec 7% chacun.

Viennent encore plus bas dans l'échelle de l'importance des votes la Belgique, puis la France et la Grande-Bretagne.

L'administrateur belge représente donc 10 pays, dont il doit traduire la position commune. En fait, la collaboration est suffisante pour atteindre un consensus dans la plupart des cas. Les correspondants chargés de l'élaboration des positions sont, dans chaque pays, le ministre des Finances et son administration, le gouverneur de la Banque centrale qui est le plus souvent aussi le délégué auprès du FMI qui exprime les voix, et la Banque centrale.

Un rapport sur chaque décision du conseil d'administration est envoyé aux 20 correspondants, et parfois même au premier ministre, s'il veut s'informer.

Dans quelle mesure les parlements peuvent-ils être informés de ce qui se passe au FMI et à la Banque mondiale? C'est une question importante qui a trait à la légitimité des décisions.

Le Parlement belge peut être informé de différentes manières.

Pour commencer, toute modification significative des statuts du FMI et toute augmentation de capital doivent être approuvées par une loi. Le Parlement a ainsi l'occasion de peser sur la décision et la politique du FMI. En règle générale, le FMI demande une augmentation de capital tous les cinq ans.

Le Congrès américain, qui se montre particulièrement actif à ce niveau, est réticent à toute augmentation inconditionnelle de capital. Une des raisons de cette attitude est que le Congrès est très critique vis-à-vis de cette gestion.

In de beraadslagingen van de Raad brengt de bestuurder één stem per land uit, maar het stemmen-aantal is gewogen in verhouding tot de inbreng van dat land in het kapitaal van het IMF. Dat aandeel wordt berekend aan de hand van criteria als het BBP, de externe reserves en het aandeel van dat land in de internationale handel.

Zo heeft België 2,5% in het IMF, en in totaal kan het 5,25% stemmen uitbrengen. Dat is een vrij hoog stemmen-aantal, als men weet dat slechts drie landen dat percentage overschrijden, waaronder de Verenigde Staten, die met hun 17% belangrijke beslissingen die een gekwalificeerde meerderheid van 85% vereisen, kunnen tegenhouden.

Dat geldt voor aangelegenheden als wijzigingen van de statuten of kapitaalverhogingen.

Het is het enige land dat dergelijke beslissingen op eigen houtje kan tegenhouden.

Daarna volgen Duitsland en Japan, elk met 7%.

Lager in de schaal van het stemgewicht komen België, en vervolgens Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk.

De Belgische bestuurder vertegenwoordigt dus 10 landen, waarvan hij het gemeenschappelijke standpunt moet vertolken. In de meeste gevallen is er voldoende samenwerking om tot een consensus te komen. De correspondenten die de standpunten uitwerken zijn in elk land de minister van Financiën en zijn bestuur, de gouverneur van de Centrale Bank die meestal ook de afgevaardigde is bij het IMF die de stemmen uitbrengt, en de Centrale Bank.

Een verslag van elke beslissing van de raad van bestuur wordt aan de 20 correspondenten gestuurd, en soms zelfs aan de eerste minister als hij geïnformeerd wil worden.

In welke mate kunnen de parlementen op de hoogte gebracht worden van wat er in het IMF en de Wereldbank gebeurt? In het licht van de legitimiteit van de beslissingen is dat een belangrijke vraag.

Het Belgische Parlement beschikt over verschillende mogelijkheden om geïnformeerd te worden.

Vooreerst is het zo dat iedere belangrijke wijziging van de statuten van het IMF en iedere verhoging van het kapitaal moet worden goedgekeurd in een wet. Dat is voor het Parlement de kans om te wegen op de beslissing en de beleidsvoering van het IMF. In de regel vraagt het IMF om de vijf jaar een kapitaalsverhoging.

Het Amerikaans Congres is bijzonder actief op dat vlak en terughoudend om zonder voorwaarden een kapitaalsverhoging toe te staan. Eén van de redenen is dat het zeer kritisch staat ten overstaande van dat beleid.

Une seconde occasion se présente chaque année lors de la discussion du budget. C'est à ce moment-là que le ministère des Finances procède à un décompte financier des mouvements entre les États membres et le FMI.

Troisième possibilité: l'accès au rapport que le délégué au conseil d'administration rédige deux fois par an à l'attention des autorités politiques des États membres pour lesquels il est élu.

Enfin, il y a le ministre des Finances, le gouverneur de la Banque nationale ou le représentant de la Belgique au sein du FMI qui peuvent fournir des éclaircissements à la commission des Finances ou des Affaires étrangères de l'assemblée parlementaire qui en fait la demande.

Il signale au passage que le directeur général du FMI, M. Köhler, et son président, M. Wolfersohn, organisent chaque année une rencontre internationale avec un groupe de travail interparlementaire, rencontre qui se tient chaque fois dans un pays différent. La dernière de ces rencontres a eu lieu à Genève. Les parlements du monde entier peuvent y participer par le biais de la téléconférence.

M. Mahoux s'interroge sur les raisons de la réticence du Congrès américain à l'égard du FMI.

M. Kiekens explique que les États-Unis craignent surtout de perdre leur minorité de blocage. En effet, les pays en développement insistent de plus en plus pour obtenir un poids plus important au niveau de la pondération des voix et de la répartition des sièges au conseil d'administration.

Le capital est souscrit selon une formule de quotes-parts, basées sur des critères économiques.

Étant donné que la Belgique possédait jadis d'importantes réserves externes en or et que son économie était très ouverte, elle a obtenu une quote-part très élevée.

Il en résulte que notre quote-part est même un peu plus importante que celle de l'Inde.

Cette formule est appliquée sans modification majeure depuis la constitution du FMI.

Les pays qui ont connu une croissance économique très importante n'ont pas pu voir leur quote-part évoluer en conséquence. Lors des augmentations de capital, la tendance est de ne pas appliquer la formule, parce qu'il faut une majorité de 85%. Les pays qui risquent de voir leur participation diminuer du fait de l'application de la formule bloquent une décision qui irait à l'encontre de leur position favorable.

D'où une évolution dans la participation au capital, qui ne correspond plus tout à fait à l'importance de leur croissance économique. C'est surtout le fait

Een tweede mogelijkheid ontstaat jaarlijks, naar aanleiding van de bespreking van de begroting. Bij deze gelegenheid wordt er door het ministerie van Financiën een financiële afrekening gemaakt van de bewegingen tussen de lidstaten en het IMF.

Een derde mogelijkheid is toegang te krijgen tot het rapport dat de afgevaardigde in de raad van bestuur tweemaal per jaar opstelt voor de politieke autoriteiten van de lidstaten waarvoor hij verkozen is.

Ten slotte is er de mogelijkheid dat de minister van Financiën, c.q. de gouverneur van de Nationale Bank of de vertegenwoordiger van België in het IMF toelichting geeft aan de commissie voor de Financiën of voor de Buitenlandse Zaken van de parlementaire assemblee die erom vraagt.

Terloops stipt hij aan dat zowel de directeur-generaal van het IMF, de heer Köhler, als de voorzitter ervan, de heer Wolfersohn, jaarlijks een dialoog hebben met een interparlementaire werkgroep op internationaal vlak die telkenjare in een ander land wordt georganiseerd. De laatste maal was dat in Genève. De parlementen van de gehele wereld kunnen daaraan deelnemen via teleconferentie.

De heer Mahoux vraagt zich af welke redenen het Amerikaanse Congres heeft om zich terughoudend op te stellen ten opzichte van het IMF.

De heer Kiekens legt uit dat de Verenigde Staten vooral vrezen dat zij hun blokkeringsminderheid verliezen. De ontwikkelingslanden dringen er immers meer en meer op aan om een groter gewicht te krijgen in de weging van de stemmen en de zetelverdeling in de raad van bestuur.

Op het kapitaal wordt ingetekend volgens een formule van quota, die gegrond zijn op economische criteria.

Aangezien België vroeger een grote externe goudreserve bezat en dat zijn economie heel open was, heeft het een hoog quotum gekregen.

Het resultaat is dat ons quotum zelfs iets hoger is dan dat van India.

Deze formule wordt praktisch ongewijzigd toegepast sinds de oprichting van het IMF.

Het quotum van landen die sindsdien economisch sterk gegroeid zijn is niet dienovereenkomstig geëvolueerd. Bij kapitaalverhogingen wordt de formule doorgaans niet toegepast omdat een meerderheid van 85% vereist is. De landen wier aandeel dreigt te verminderen als de formule wordt toegepast, blokkeren iedere beslissing die hun gunstige positie in gevaar zou brengen.

Vandaar dat er een evolutie is in de kapitaalbreng van bepaalde landen die niet meer helemaal overeenstemt met de omvang van hun economische groei. Dat

des pays à économie émergente, comme le Mexique, la Corée, Singapour, la Thaïlande ou la Turquie.

D'autres pays, comme de nombreux États africains par exemple, sont surreprésentés. Le continent subsaharien ne possède que 5 %, bien qu'il compte 45 pays et une population totale de 600 millions d'habitants.

Cela montre à quel point l'économie africaine est marginale; cela n'est pas équitable, compte tenu du fait que les relations des pays industrialisés avec l'Afrique sont très suivies.

Comment remédier à cette situation ?

Il convient de rappeler que lorsque le FMI fut créé, chaque pays fondateur avait une quotité de base de 250 voix, représentant 13 % de la capacité de vote.

Du fait des augmentations de capital successives, les voix de base ne représentent plus aujourd'hui qu'une partie infime de cette capacité.

On pourrait imaginer d'augmenter le nombre des voix de base. La Belgique y est favorable, mais les grands pays s'y opposent parce qu'ils risquent de perdre 1 à 2 % de voix dans l'opération.

Le nombre d'administrateurs, soit 11 sur 24, représentant 30 % de la capacité de vote, est insuffisant.

Ils insistent pour obtenir davantage d'administrateurs au détriment de l'Europe, qui a, à elle seule, six à neuf administrateurs, selon les circonstances.

Les grands pays comme l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas et les pays scandinaves en font partie.

L'Espagne, quant à elle, est en apparence avec l'Amérique latine et est donc présente de temps à autre.

La position belge est claire, et elle est soutenue par les membres du groupe: il y a lieu d'augmenter le nombre de voix de base et d'opérer une augmentation ciblée pour les pays émergents.

Cela aurait pour effet d'accroître le poids de ces pays de 30 à 36 % des voix.

La majorité resterait solidement concentrée entre les mains des pays avancés.

L'intervenant trouve cela normal, puisque les crédits doivent être justifiés par ceux qui avancent les fonds.

La deuxième tâche de l'orateur concerne les moyens mis en œuvre. Mais il répondra d'abord aux observations des membres.

M. Hostekint pense savoir qu'il existe des liens étroits entre le FMI et la Banque mondiale.

M. Kiekens rappelle que ces deux institutions ont une mission spécialisée. Il reviendra sur ce point dans la deuxième partie de son exposé.

is vooral het geval van groeilanden zoals Mexico, Korea, Singapore, Thailand, Turkije.

Andere landen, bijvoorbeeld vele Afrikaanse landen, zijn oververtegenwoordigd. Subsahara-Afrika beschikt slechts over 5 %, ondanks het feit dat er 45 landen zijn en 600 miljoen inwoners.

Dat wijst erop dat de Afrikaanse economie marginaal is; eerlijk is deze regeling niet, gelet op het feit dat de betrekkingen van de geïndustrialiseerde landen met Afrika zeer intens zijn.

Hoe kan men die toestand verhelpen ?

Er dient aan herinnerd te worden dat bij de oprichting van het IMF, elk stichtend land over een basisquotum van 250 stemmen beschikte, of 13 % van de stemcapaciteit.

Door de opeenvolgende kapitaalverhogingen vertegenwoordigen die basisstemmen nog maar een miniem deel van die capaciteit.

Men zou het aantal basisstemmen kunnen verhogen. België is daar voorstander van, maar omdat de grote landen er 1 à 2 % stemmen mee dreigen te verliezen, zijn zij tegen.

Het aantal bestuurders, 11 op de 24, met 30 % van de stemcapaciteit, is onvoldoende.

Zij dringen erop aan om meer bestuurders te krijgen ten nadele van Europa dat naargelang van de omstandigheden over 6 tot 9 bestuurders beschikt.

De grote landen als Duitsland, Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk, Italië, Nederland en de Scandinavische landen behoren daartoe.

Spanje verbindt zich met Latijns-Amerika en is dus af en toe aanwezig.

Het Belgisch standpunt is duidelijk, en wordt gesteund door de leden van de groep: meer basisstemmen en een gerichte verhoging voor groeilanden.

Dat zou het gewicht van die landen met 30 tot 36 % van de stemmen verhogen.

De meerderheid blijft stevig in handen van de ontwikkelde landen.

Dat lijkt hem normaal, aangezien de kredieten verantwoord moeten worden door diegenen die de fondsen ter beschikking stellen.

De tweede opdracht van de spreker betreft de aangewende middelen. Maar eerst zal hij de vragen van de leden beantwoorden.

De heer Hostekint meent te weten dat er een nauwe verwevenheid is tussen het IMF en de Wereldbank.

De heer Kiekens herinnert eraan dat beiden een gespecialiseerde taak hebben. Hij komt daarop terug in het tweede deel van zijn uiteenzetting.

Il tient à signaler au préalable que le FMI travaille avec des collaborateurs internationaux venant de 145 pays. Il s'agit d'économistes bien formés et d'autres fonctionnaires spécialisés. À la tête du FMI, on trouve le directeur général, qui est également président du conseil d'administration. Il y a 2 800 fonctionnaires internationaux, dont la langue de travail est l'anglais, mais le français, l'espagnol, l'arabe et le russe sont également utilisés au cours des conférences ministérielles.

Madame Lizin demande si la Turquie est satisfaite de son statut dans le groupe, ou si elle souhaite emprunter d'autres voies.

M. Kiekens affirme que la Turquie constitue un partenaire géopolitique important dans le groupe. Il a l'impression qu'elle est satisfaite de la coopération, puisque dix pays ont prorogé de dix ans l'accord de coopération, au cours d'une conférence à Bruxelles.

La Turquie mène clairement une politique d'intégration dans l'Union européenne et dans les institutions européennes, comme c'était déjà le cas dans les années 50. C'est donc en connaissance de cause que la Turquie a choisi d'adhérer à un groupe européen et non pas, par exemple, à un groupe du Proche-Orient, comme l'ont fait l'Iran, l'Arabie saoudite et l'Égypte.

Si elle le faisait, la Turquie pourrait sans aucun doute obtenir un administrateur, mais elle y renonce, parce qu'elle considère qu'elle peut développer une meilleure coopération au sein du groupe belge. Cela confirme qu'elle a opté clairement en faveur de l'Europe et de l'OTAN. Cette coopération est particulièrement constructive, et l'ambassadeur à Ankara confirme systématiquement la très bonne collaboration avec le ministre des Finances et la Banque centrale.

Le représentant belge au FMI à Ankara confirme que l'ambassadeur belge est parfaitement informé de la situation économique qui existe en Turquie.

En ce qui concerne les missions du FMI, il peut affirmer, de manière quelque peu provocatrice, qu'on a créé le FMI après la guerre pour favoriser la globalisation.

On sait en effet que, dans l'entre-deux-guerres, on a connu un protectionnisme acharné, des baisses compétitives à répétition des taux de change et une profonde détérioration de la situation économique, qui ont débouché sur une catastrophe financière.

En devenant membres du FMI, les États s'engageaient à mener une politique économique axée sur le renforcement de la stabilité internationale.

Dans cette perspective, ils étaient tenus, après la création du FMI, de respecter des taux de change

Vooraf wil hij nog meedelen dat het IMF werkt met een internationale staff van medewerkers, komende uit 145 landen. Het gaat om goed geschoolde economen en andere gespecialiseerde ambtenaren. Aan het hoofd staat de directeur-generaal, die tevens voorzitter is van de raad van bestuur. Er zijn 2 800 internationale ambtenaren, wier werktaal het Engels is, maar er wordt ook gewerkt met Frans, Spaans, Arabisch en Russisch op de ministeriële conferenties.

Mevrouw Lizin vraagt of Turkije tevreden is met haar status in de groep, dan wel of ze andere wegen uitgaat.

De heer Kiekens zegt dat Turkije een geopolitiek belangrijk partner is in de groep. Hij heeft de indruk dat ze tevreden zijn over de samenwerking, vermits de 10 landen op een conferentie te Brussel, het akkoord tot samenwerking met 10 jaar hebben verlengd.

Turkije heeft een duidelijke politiek van integratie in de EU en in de Europese Instellingen, net zoals dat al het geval was in de 50-er jaren. Het was dus een zeer bewuste keuze van Turkije om zich aan te sluiten bij een Europese groep en niet bijvoorbeeld bij een groep uit het Midden-Oosten, zoals Iran, Saoedi-Arabië of Egypte.

In dat laatste geval zou Turkije ongetwijfeld een bestuurder kunnen krijgen, maar de Turken houden die boot af, omdat ze ervan uitgaan dat ze in de Belgische groep een betere samenwerking kunnen hebben. Dat bevestigt dat ze duidelijk hebben gekozen voor Europa en de NAVO. Deze samenwerking is bijzonder constructief, en de ambassadeur in Ankara bevestigt telkens weer de bijzonder goede samenwerking met het ministerie van Financiën en de Centrale Bank.

De Belgische afgevaardigde in het IMF te Ankara bevestigt dat de Belgische ambassadeur zeer goed geïnformeerd is over de economische situatie in Turkije.

Wat betreft de opdrachten van het IMF, kan hij op een ietwat uitdagende manier stellen dat het IMF na de oorlog werd opgericht om de globalisering te bevorderen.

In de tussenoerlogse periode was er immers een financiële catastrofe ontstaan tengevolge van een hoge mate aan protectionisme, van competitieve devaluatie van wisselkoersen en van economische neergang.

Door lid te worden, engageren de lidstaten er zich toe een economisch beleid te voeren dat gericht is op internationale stabiliteit.

Om dat te bevorderen moesten ze na de oprichting stabiele wisselkoersen respecteren en de goedkeuring

stables et d'obtenir l'approbation de celui-ci pour pouvoir procéder à une dévaluation ou à une appréciation de leur monnaie.

Ce système a été abandonné en 1971, pour être remplacé par un système de taux de change flottants, avec l'obligation, pour les États membres, de se concerter chaque année avec le FMI sur leur politique économique. Il s'agit de ce qu'on appelle les consultations, qui donnent à la communauté internationale l'occasion de conseiller les États membres, après un examen critique de leur politique économique, sur la manière d'ajuster celle-ci, dans le but explicite de prévenir les crises financières internationales.

Le contrôle de la politique économique de tous les États membres est une des missions principales du Fonds, tant en ce qui concerne les grandes puissances économiques comme les États-Unis et le Japon qu'en ce qui concerne les pays en développement.

Aujourd'hui même, le FMI a conclu ses consultations avec la Belgique par un bref avis provisoire, publié sur le site internet du Fonds.

Après une visite de travail dans le pays, un groupe d'économistes rédigera un rapport circonstancié sur la situation économique de la Belgique, rapport qui sera discuté au sein du conseil d'administration au début de février. Le prochain avis du conseil sera également publié dans la seconde moitié de février.

L'une des grandes missions du conseil d'administration consiste à lire attentivement ces rapports, à les soumettre à un examen critique et à les commenter. Ce travail occupe environ 70 % du temps du conseil.

D'autre part, l'intervenant présente tous les six mois, au gouvernement belge, un rapport dans lequel il consigne entre autres les déclarations importantes qu'il a faites au conseil d'administration.

La publication du rapport critique n'est pas obligatoire. Ce sont les pays eux-mêmes qui décident de le publier ou non.

M. Mahoux croit avoir compris qu'il y a en fait deux rapports. Il y a d'une part le rapport de l'administrateur au pays qu'il représente. C'est le gouvernement qui décide alors de le publier ou non et, le cas échéant, de le soumettre au parlement.

Le deuxième est un rapport interne.

L'orateur précise que cela n'est pas tout à fait exact. Au niveau du FMI, il y a deux rapports, à savoir celui dressé par chaque administrateur à l'intention du conseil d'administration, et celui établi par les experts. Ces rapports ne sont publiés que moyennant l'accord du pays concerné. Le FMI insiste pour que les pays publient ces rapports. Ceci est une évolution par rapport à la situation d'il y a 5 ans, puisqu'à cette

krijgen van het fonds om een devaluatie of appreciatie van hun munt door te voeren.

Dat stelsel werd opgegeven in 1971 en vervangen door een stelsel van vlottende wisselkoersen, maar met de verplichting van de lidstaten om jaarlijks met het IMF overleg te plegen over hun economisch beleid. Dat zijn de zogenaamde consultaties, die aan de internationale gemeenschap de gelegenheid geven om aan de lidstaten na een kritische doorlichting van hun economisch beleid advies te geven over hoe dat beleid moet worden bijgestuurd, met als expliciet doel internationale financiële crisissen te voorkomen.

Toezicht uitoefenen op het economisch beleid van alle lidstaten is één van de belangrijkste taken van het Fonds, zowel ten aanzien van de grote economieën zoals de VS en Japan als ten aanzien van de ontwikkelingslanden.

Vandaag nog heeft het IMF zijn consultaties met België afgesloten met een voorlopig kort advies. Dat advies is gepubliceerd op de website van het IMF.

Na het werkbezoek aan het land gaat een groep economen een uitgebreid rapport schrijven over de economisch toestand in België, en dat rapport zal dan worden besproken in de raad van bestuur begin februari. Het daaropvolgend advies van de raad wordt ook gepubliceerd in de tweede helft van februari.

Eén van de belangrijke taken van de raad van bestuur bestaat erin deze rapporten nauwgezet te lezen, ze kritisch te beoordelen en er commentaar op te geven. Zulks neemt ongeveer 70% van hun tijd in beslag.

Anderzijds brengt spreker ook zesmaandelijks een rapport uit ten behoeve van de Belgische regering, met daarin onder andere de belangrijke statements die hij maakte in de raad van bestuur.

De publicatie van het kritisch rapport is niet verplicht. Het zijn de landen zelf die beslissen over de publicatie ervan.

De heer Mahoux denkt te hebben begrepen dat er eigenlijk twee rapporten zijn. Enerzijds is er het rapport van de bestuurder voor het land dat hij vertegenwoordigt. Het is de regering die dan beslist het al dan niet te publiceren en het eventueel aan het parlement voor te leggen.

Het tweede is een intern rapport.

Spreker zegt dat dit niet helemaal klopt. Op het niveau van het IMF zijn er twee rapporten, dat wil zeggen het rapport dat elke bestuurder voor de raad van bestuur maakt enerzijds, en het rapport opgesteld door de deskundigen. Die rapporten worden slechts gepubliceerd mits het betrokken land daarmee instemt. Het IMF dringt er bij de landen op aan dat ze die verslagen publiceren. De situatie is dus anders dan

époque-là, le rapport était confidentiel, et il était même traité confidentiellement au sein du gouvernement.

Environ 70 % des pays acceptent la publication. Ils peuvent toutefois retenir l'information qu'ils estiment *market sensitive*.

Si, par exemple, le gouvernement reçoit un avis l'invitant à dévaluer, il est clair que cette information ne va pas être publiée avant même que la mesure ne soit prise.

La Belgique a accepté, depuis l'introduction du nouveau système, de faire publier les deux rapports du FMI.

M. Mahoux insiste pour que des mesures soient prises afin d'informer systématiquement les parlementaires du contenu de ces rapports. M. Kiekens renvoie au site internet du FMI (www.imf.org), qui est très bien documenté, pays par pays.

M. Noreilde fait observer que ces documents font autorité. Par quels spécialistes sont-ils rédigés, et qui l'équipe d'experts rencontre-t-elle ?

M. Kiekens explique que le FMI compte plusieurs départements géographiques. Ainsi le département européen s'occupe-t-il des relations bilatérales avec les pays européens. L'équipe d'experts est dirigée par un chef de mission, qui suit certains pays. À titre d'exemple, le chef de mission pour notre pays est également compétent pour la France. Il est assisté d'un économiste, chargé du suivi de la politique économique du pays concerné. L'équipe compte également un analyste fiscal et un expert en organisation du marché du travail. L'équipe se compose de quatre personnes au total. En guise d'exemple, l'intervenant évoque les activités de l'équipe qui visite la Belgique.

Vendredi, une réunion technique est prévue avec le département d'étude de la BNB. La semaine suivante doit avoir lieu un entretien avec le ministre des Finances, ses collaborateurs et une délégation du ministère, l'administrateur général de la Trésorerie, le ministre du Budget, le ministre de l'Emploi et des Pensions, le ministre des Affaires sociales et la ministre de l'Économie. Ensuite auront lieu des entretiens avec le Conseil central de l'économie, la FEB et les syndicats, le président de la Commission bancaire et le Bureau du Plan. Enfin, le Conseil supérieur des Finances sera également consulté pour les aspects relevant des compétences des Régions. Auparavant, des contacts étaient également prévus avec les ministres régionaux, mais ils se déroulent désormais par l'intermédiaire des fonctionnaires chargés des aspects fiscaux au Conseil supérieur. Citons enfin le Conseil supérieur de l'emploi et les services régionaux de médiation en matière d'emploi.

vijf jaar geleden, toen het rapport vertrouwelijk was en zelfs binnen de regering als vertrouwelijk werd behandeld.

Ongeveer 70% van de landen accepteren dat het wordt gepubliceerd. Informatie die market sensitive is kunnen ze echter tegenhouden.

Indien de regering bijvoorbeeld het advies krijgt te devalueren, is het duidelijk dat die informatie niet gepubliceerd zal worden voor de maatregel genomen is.

Sinds het nieuwe systeem bestaat, heeft België geaccepteerd dat beide IMF-rapporten gepubliceerd werden.

De heer Mahoux dringt erop aan dat er maatregelen worden genomen om de parlementsleden systematisch te informeren over de inhoud van die rapporten. De heer Kiekens verwijst naar de website van het IMF (www.imf.org) waarop een uitstekende documentatie per land te vinden is.

De heer Noreilde merkt op dat dit gezaghebbende documenten zijn. Welke specialisten stellen ze op, en wie wordt door het team bezocht ?

De heer Kiekens legt uit dat er bij het IMF area departments zijn. Zo is er een European department dat de bilaterale relaties met de Europese landen ondersteunt. Het team van experts heeft een mission chief, die bepaalde landen opvolgt. Zo is de mission chief voor ons land tevens bevoegd voor Frankrijk. Hij wordt bijgestaan door een economist, die belast is met het opvolgen van het economisch beleid van het desbetreffende land. Er is ook een fiscaal analist bij, en een expert inzake de organisatie van de arbeidsmarkt. Het team bestaat in totaal uit vier personen. Bij wijze van voorbeeld citeert hij de werkzaamheden van het team dat België bezoekt.

Vrijdag is er een technische vergadering met het studiedepartement van de NBB. De week daarop is er een onderhoud voorzien met de minister van Financiën, zijn medewerkers, en een delegatie van het ministerie, de administrateur-generaal van de Theaurie, met de minister van Begroting, de minister voor Arbeid en Pensioenen, de minister voor Sociale Zekerheid en met de minister van Economische Zaken. Verder volgen er nog gesprekken met de Centrale raad voor het bedrijfsleven, het VBO en de vakbonden, de voorzitter van de Bankcommissie en het Planbureau. Ten slotte is er nog de Hoge Raad voor Financiën, waar ook de gewestelijke materie aan bod komt. Vroeger waren er ook contacten met de ministers van de gewesten, maar deze contacten verlopen nu via de ambtenaren belast met de fiscale aspecten in de Hoge Raad. Ten slotte is er nog de Hoge raad voor de arbeid en de gewestelijke diensten voor de Arbeidsbemiddeling.

M. Devolder demande s'il y a également des contacts avec les instances de l'UE.

M. Kiekens confirme qu'outre le contrôle bilatéral, une consultation annuelle est également prévue avec la BCE et la Commission européenne en ce qui concerne les aspects de la politique qui relèvent de la compétence européenne. Ces rapports se trouvent également sur le site internet du FMI.

M. Mahoux fait observer que, puisqu'il s'agit en fait d'audits externes, il faut bien cerner leur statut, et notamment en ce qui concerne la façon dont les fonctionnaires sont recrutés. Y a-t-il une pondération des voix au conseil d'administration à cet égard? Les épreuves sont-elles internationales ou organisées par État? Le rôle de l'audit variant en fonction des crédits que certains pays demandent, il est d'autant plus important que ces audits soient fiables pour ceux qui ont le plus besoin de crédits. Le rôle du FMI lui paraît à cet égard beaucoup plus important que celui joué par exemple par l'OCDE, les rapports de cette dernière institution n'ayant rien de contraignant.

M. Kiekens répond que la réglementation relative au recrutement des fonctionnaires du FMI prévoit qu'il doit recruter sur la base de qualifications professionnelles très élevées et d'une répartition géographique aussi large que possible. Le dernier critère ne peut nuire en aucune manière à la qualité professionnelle.

Une autre règle des statuts du FMI prévoit que les fonctionnaires ne doivent rendre des comptes qu'à leur hiérarchie, et ne peuvent pas recevoir d'instructions de leurs pays.

Cette dernière interdiction ne vaut évidemment pas pour les membres du conseil d'administration. Ceux-ci prennent part aux réunions en tant qu'ambassadeur. Ils ne peuvent pas être révoqués, et ils sont élus pour 2 ans.

Dans le prolongement de l'intervention de M. Mahoux, Mme de Bethune demande des précisions sur les relations entre la Banque mondiale et le FMI. Il faut savoir que les pays pauvres, qui ne détiennent que 5% des voix au sein du FMI, font eux aussi l'objet d'un rapport. Or, la Belgique joue actuellement un très grand rôle dans la prise de décision, par l'entremise de son représentant, et elle participe de ce fait à l'évaluation des pays pauvres.

Pourquoi n'organise-t-on du reste pas, au sein de cette commission, un débat à ce propos avec le ministre de la Coopération au développement?

M. Galand a compris que la philosophie du FMI est de protéger la stabilité monétaire comme garante d'une croissance soutenue. Or, il est indéniable que même les Américains mettent aujourd'hui en cause ce principe. La stabilité monétaire n'est plus considérée

De heer Devolder vraagt of er ook contacten zijn met de EU-instanties.

De heer Kiekens bevestigt dat, buiten het bilateraal toezicht, er ook jaarlijks een consultatie is met de ECB en de Europese commissie over de aspecten van het beleid die op Europees niveau worden gevoerd. Deze rapporten staan eveneens op de website van het IMF.

De heer Mahoux wijst erop dat aangezien het eigenlijk om externe audits gaat, men het statuut ervan goed moet bepalen. Meer bepaald de wijze waarop de ambtenaren gerekruteerd worden moet verduidelijkt worden. Is er in dat verband een weging van de stemmen in de raad van bestuur? Zijn de examens internationaal of worden ze per staat georganiseerd? Aangezien de rol van de audit verschilt al naargelang de kredieten die bepaalde landen vragen, is het heel belangrijk dat die audits betrouwbaar zijn voor de landen die de grootste behoefte aan kredieten hebben. In die zin lijkt de rol van het IMF hem veel belangrijker dan die van bijvoorbeeld de OESO, omdat de rapporten van die laatste instelling geen verplichtingen met zich brengen.

De heer Kiekens antwoordt dat de reglementering die de aanwerving van de IMF-ambtenaren regelt, bepaalt dat het IMF moet rekruteren op grond van zeer hoge beroepskwalificaties en op basis van een geografische spreiding die zo breed mogelijk is. Dat laatste criterium mag in geen geval ten koste van de professionele kwaliteit gaan.

Een andere regel van de statuten van het IMF bepaalt dat de ambtenaren alleen verantwoording verschuldigd zijn aan hun hiërarchie en geen richtlijnen mogen krijgen van hun land.

Dat laatste verbod geldt vanzelfsprekend niet voor de leden van de raad van bestuur. Die nemen als ambassadeur deel aan de vergaderingen. Ze kunnen niet uit hun ambt worden ontzet en worden verkozen voor twee jaar.

Mevrouw de Bethune zou, aansluitend met het betoog van de heer Mahoux, meer willen weten over de onderlinge verhouding Wereldbank/IMF. Het is inderdaad zo dat er over arme landen, die slechts 5% van de stemmen bezitten in het IMF ook wordt gerapporteerd. Nu is het zo dat België via haar vertegenwoordiger een zeer grote inspraak heeft, en dat ze aldus mee de beoordeling van de arme landen tot stand brengt.

Waarom is er in deze commissie overigens in dat verband geen debat met de minister van ontwikkelingssamenwerking?

De heer Galand heeft begrepen dat de IMF-filosofie erin bestaat de monetaire stabiliteit als waarborg voor aanhoudende groei te beschermen. Maar niemand zal ontkennen dat zelfs de Amerikanen dat principe niet langer als heilig beschouwen. Monetaire stabiliteit

comme seul facteur de développement. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, comme la croissance zéro, ainsi que l'écrit encore aujourd'hui M. Latouche, qui plaide aussi pour un autre modèle de développement (Pour une société de décroissance, *Le Monde diplomatique*, novembre 2003, pp. 18 et 19).

L'exigence d'une croissance soutenue pour réaliser le bien-être fondamental et les droits fondamentaux des populations est mise en cause. S'il s'agit d'assurer les soins de santé, de satisfaire les besoins en eau potable et de lutter contre la faim, il faut bien constater que le FMI a raté son mandat. Il rappelle à cet égard les explications de M. Kiekens, selon lesquelles, en 1971, on a changé le système du taux de change fixe, et principalement le système de liaison de l'or au dollar. Cette décision émane des Américains, mais elle nous donne, en tant que pays tiers, très peu de garanties, puisqu'elle engendre une instabilité constante. Cela a provoqué une paupérisation croissante des populations du Sud. L'Allemagne, un pays comme le nôtre, a pourtant la volonté de rappeler les impératifs de la lutte contre la pauvreté. Comment le FMI a-t-il subi le choc de Cancun et les critiques à l'égard de l'OMC ?

M. Mahoux souhaiterait encore une dernière précision sur la position exacte de M. Kiekens au sein du FMI. Est-il exact qu'il n'est pas le représentant de la Belgique, mais un administrateur du Fonds.

M. Kiekens précise qu'il agit en tant qu'administrateur quand le Fonds traite des matières générales, mais également en tant que représentant de son pays si les intérêts de celui-ci sont en jeu.

Mme Lizin se réfère à sa récente expérience lors d'une visite au Soudan avec la commission des Droits de l'Homme, où les représentants de la commission disposaient d'une heure environ pour exposer leur point de vue dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Cette limitation de leur temps de parole était imputable à la visite du délégué du FMI. Cet exemple montre bien l'importance que ces pays attachent au Fonds, et explique qu'ils suivent attentivement le cheminement de leur PRSP (Program on reduction of Severe Poverty) vers le FMI, et ce que le PRGF leur apportera. Ils ne vivent qu'en fonction des aides.

En ce qui concerne l'endettement lié à la guerre américaine en Irak, on a toléré l'augmentation de la masse de dollars en circulation pour la financer. L'intervenante demande si on va prendre en charge les répercussions de cette opération sans commentaire. N'y a-t-il pas une stratégie des pays européens non favorables à cette guerre, pour signifier aux américains que cette manœuvre n'était pas correcte sur le plan financier.

wordt niet langer als de enige ontwikkelingsfactor beschouwd. Er spelen andere factoren mee, zoals de nulgroei, zoals de heer Latouche, die ook pleit voor een ander ontwikkelingsmodel, zeer recentelijk nog geschreven heeft (Pour une société de croissance, *Le Monde diplomatique*, november 2003, blz. 18 en 19).

De vereiste van aanhoudende groei om het fundamentele welzijn en de fundamentele rechten van de volkeren tot stand te brengen wordt ter discussie gesteld. Indien het erom gaat te zorgen voor gezondheidszorg, te voldoen aan de behoefte aan drinkwater, de honger te bestrijden, moet men vaststellen dat het IMF in zijn taak is mislukt. In dat verband verwijst hij naar de heer Kiekens die heeft uitgelegd dat men in 1971 het systeem met vaste wisselkoersen, vooral met de vaste verhouding tussen goud en de dollar, heeft veranderd. Dat was een beslissing van de Amerikanen, die ons als derde landen echter zeer weinig waarborgen biedt, omdat het resultaat ervan voortdurende onstabiliteit is. Dat heeft de groeiende verarming van de volkeren van het Zuiden veroorzaakt. Duitsland, een land als het onze, is nochtans bereid om de noodzaak van de strijd tegen armoede in herinnering te brengen. Hoe heeft het IMF de schok van Cancun en de kritiek op de Wereldhandelsorganisatie doorstaan ?

De heer Mahoux wenst nog een laatste opheldering over de juiste functie van de heer Kiekens bij het IMF. Klopt het dat hij er niet de vertegenwoordiger is van België, maar een bestuurder van het Fonds ?

De heer Kiekens antwoordt dat hij als bestuurder handelt wanneer het Fonds algemene zaken behandelt, maar ook als vertegenwoordiger van zijn land als het om de belangen van dat land gaat.

Mevrouw Lizin verwijst naar haar recente ervaring bij een bezoek aan Soedan met de commissie voor de Rechten van de Mens, waar de vertegenwoordigers van de commissie ongeveer een uur de tijd kregen om hun standpunt over armoedebestrijding kenbaar te maken. Die beperking van hun spreektijd was aan het bezoek van de IMF-afgevaardigde te wijten. Dat voorbeeld wijst erop hoeveel belang die landen aan het Fonds hechten en verklaart dat ze de afgelegde weg van hun PRSP (Program on reduction of Severe Poverty) naar het IMF nauwgezet volgen alsook wat dat PRGF hun zal opleveren. Alles staat in het teken van de hulp.

Om de Amerikaanse oorlog in Irak te kunnen financieren, heeft men getolereerd dat de dollarvoorraad in omloop steeg. Ze vraagt zich af men de gevolgen van die operatie zonder commentaar zal dragen. Hebben de Europese landen, die niet enthousiast waren, geen strategie om de Amerikanen diets te maken dat dit financieel gezien niet correct was ?

M. Kiekens répond que cette question démontre bien l'importance des consultations conformément à l'article IV. En effet, le résultat de ces consultations fait l'objet deux fois par an d'un avis du Fonds sur le *world economic outlook*, c'est-à-dire un rapport sur la situation économique des États et les déséquilibres qu'on détecte. En ce qui concerne la Belgique, cette consultation a toujours été considérée comme très importante.

Il cite la décision extrêmement importante de lier très étroitement le franc belge au Deutsche mark. Pour ce faire la Belgique s'est inspirée du rapport du FMI.

La stratégie de réduction du déficit fiscal dans les années '80 a également été élaborée en étroite coopération entre le gouvernement et le FMI. Cela n'a jamais été rendu public, mais c'est significatif du rôle que joue le FMI.

Il invite les membres à lire le point 7 du récent rapport sur la Belgique au sujet de la politique fiscale à moyen terme.

En réponse à la question de M. Galand sur l'évolution de l'économie américaine et sa capacité de dicter la politique à suivre au reste du monde, il précise que la consultation avec les États-Unis est l'occasion pour le reste du monde de faire connaître ses préoccupations aux Américains. Le Fonds a clairement fait part de ces préoccupations.

Le FMI constate qu'entre les économies, il y a de plus en plus de déséquilibres. Ainsi constate-t-on qu'en quatre ans seulement, la situation fiscale des États-Unis s'est dégradée à concurrence de 6% du GNP (Gross National Product). La position extérieure des États-Unis se dégrade progressivement à concurrence de 5% de son GDP, c'est-à-dire 600 milliards de dollars de déficit. Cela nécessite pour l'économie américaine la mobilisation de 75% de l'épargne mondiale, rien que pour financer la surconsommation américaine par rapport à sa production. Qui est prêt à financer ce déficit des États-Unis? Ce sont évidemment les pays pauvres, ainsi que les pays riches, et plus particulièrement l'Europe et le Japon.

Il serait vraiment inacceptable que les pays émergents qui acceptent de financer ce déficit, doivent attirer les capitaux en raison de leur taux de croissance important. Ce sont surtout les pays asiatiques qui acceptent d'accumuler des réserves internationales, c'est-à-dire de couvrir le déficit fiscal et le déficit de la balance des États-Unis, à concurrence de 600 milliards de dollars par an.

Le résultat en est que les réserves externes de la Chine, de Taiwan, de Hong Kong, de la Corée et de la Malaisie s'élèvent à 1 000 milliards de dollars. Il s'agit de réserves que la population de ces pays n'a pas la capacité d'investir à cause, entre autres, des taux de

De heer Kiekens antwoordt dat die vraag het belang aantoont van de consultaties overeenkomstig artikel IV. Het resultaat van die consultaties geeft tweemaal per jaar aanleiding tot een advies van het Fonds betreffende de *world economic outlook*, dat wil zeggen een verslag over de economische toestand van de Staten en de ontsporingen die men ontdekt. Wat België betreft, heeft men die consultatie steeds als zeer belangrijk beschouwd.

Als voorbeeld geeft hij de uiterst belangrijke beslissing de Belgische frank aan de Duitse mark te koppelen. België heeft dat idee uit het IMF-rapport gehaald.

De strategie van de regering om het fiscaal deficit in de jaren '80 te verminderen, werd eveneens dit uitgestippeld in nauwe samenwerking met het IMF. Dat werd nooit bekendgemaakt, maar is tekenend voor de rol die het IMF speelt.

Hij verzoekt de leden om punt 7 van het recente rapport over België te lezen, over het fiscaal beleid op middellange termijn.

Op de vraag van de heer Galand over de evolutie van de Amerikaanse economie en haar vermogen om te bepalen welk beleid de rest van de wereld moet voeren, antwoordt hij dat het overleg met de Verenigde Staten de gelegenheid voor de rest van de wereld is om zijn bezorgdheid mee te delen aan de Amerikanen. Het Fonds heeft duidelijk meegedeeld waarover het bezorgd is.

Het IMF heeft vastgesteld dat er tussen de economieën steeds meer wanverhouding optreedt. Zo is bijvoorbeeld op amper vier jaar tijd de fiscale toestand in de Verenigde Staten met 6% van het BNP achteruitgegaan. Geleidelijk brokkelt ook de buitenlandse positie van de Verenigde Staten af met 5% van zijn BBP, wat betekent dat er een tekort van 600 miljard dollar is. De Amerikaanse economie heeft dus 75% van de wereldwijde spaartegoeden nodig alleen maar om te financieren wat de Amerikanen overconsumeren ten opzichte van de productie. Wie is bereid dat tekort van de Verenigde Staten te financieren? Natuurlijk de arme landen, net als de rijke landen, en in het bijzonder Europa en Japan.

Het is werkelijk onaanvaardbaar dat sterk groeiende landen die aanvaarden dat tekort te financieren, kapitaal zouden moeten aantrekken omdat zij een enorm groeicijfer hebben. Het zijn vooral de Aziatische landen die bereid zijn internationale reserves op te bouwen, die dus bereid zijn het fiscale tekort en het begrotingstekort van de Verenigde Staten op te vangen, ten belope van 600 miljard dollar per jaar.

China, Taiwan, Hong Kong, Korea en Maleisië hebben externe reserves van 1 000 miljard dollar. Dat zijn reserves die de bevolking van die landen niet kan investeren, onder meer door de ondergewaardeerde wisselkoersen. Vooral hun lopende rekening bevat

change sous-évalués. Ils ont des dettes principalement dans leur balance courante et réduisent la consommation de façon presque artificielle à cause d'une politique d'échange liée à une stabilisation du taux de change par rapport au dollar.

Il en résulte des conséquences majeures pour l'Europe. Les États-Unis éprouvent de plus en plus de difficultés à financer leur déficit, sauf à subir une dévaluation de leur monnaie et une appréciation correspondante de l'euro. Cette charge de répartition dans les taux de change devrait normalement être équilibrée au niveau mondial. Mais le Japon, la Chine et les autres pays asiatiques préfèrent avoir des taux de change stables par rapport au dollar, ce qui facilite les exportations vers les États-Unis. C'est donc l'économie européenne qui a été la grande victime de l'ajustement mondial. D'où une croissance européenne très réduite par rapport aux économies asiatiques.

Il est important de souligner que ce débat est actuellement en cours et est souvent alimenté par les analyses du FMI. Quand les pays du G 7 se réunissent, leur documentation de base est constituée par les rapports du FMI.

M. Mahoux a constaté que les gouverneurs de la BCE continuent à mener une politique monétariste. Si les analyses du FMI sont exactes, l'on peut s'interroger sur l'opportunité de poursuivre cette politique. Tout en estimant à sa juste valeur la compétence des experts de toutes les institutions citées, il note qu'il y a parfois des analyses inadéquates, et donc non fiables. Il se rappelle les analyses erronées lors de la crise asiatique. La commission a interpellé une série d'experts à ce sujet, pour leur demander comment ils en étaient arrivés là. Ils ont alors répondu s'être fiés aux avis des experts du FMI.

Il en a tiré deux conclusions: d'abord, si nos experts s'en réfèrent systématiquement à ceux du FMI, autant interroger le FMI directement; ensuite, force est de constater que le FMI n'avait apparemment pas vu venir la crise asiatique, ou du moins n'en a-t-il pas informé correctement ses correspondants.

Mme Lizin va encore plus loin, en se demandant si cette absence d'avertissement du FMI était délibérément organisée en dehors des instances du FMI, de façon bilatérale entre les États-Unis et les pays qui soutiennent le dollar, dans le but de déstabiliser la zone-euro.

Mme Crombé-Berton voudrait savoir si l'affaiblissement des économies européenne et japonaise résultant de la dépréciation du dollar était due à la seule décision de laisser le dollar se déprécier sans l'intervention de la Banque centrale américaine, ou bien à d'autres causes, comme l'accumulation du déficit, ou encore la combinaison des deux.

schulden en ze verminderen de consumptie op bijna artificiële wijze door een wisselbeleid dat samenhangt met een stabilisatie van de wisselkoersen ten opzichte van de dollar.

Dat heeft grote gevolgen voor Europa. Steeds vaker kunnen de Verenigde Staten hun tekort niet financieren zonder een devaluatie van hun munt en de bijbehorende appreciatie van de euro. Normaal gezien moet die herverdeling in de wisselkoersen evenwichtig verlopen over de hele wereld. Maar Japan, China en andere Aziatische landen verkiezen stabiele wisselkoersen ten opzichte van de dollar zodat de export naar de Verenigde Staten makkelijker verloopt. Het is dus de Europese economie die ruimschoots benadeeld werd door de wereldwijde aanpassing, zodat zij ook slechts weinig gegroeid is in verhouding tot de Aziatische economieën.

Er moet worden benadrukt dat dat debat thans gevoerd wordt, en vaak wordt gevoed met analyses van het IMF. Als de G7 vergaderen, bestaat hun basisdocumentatie uit IMF-verslagen.

De heer Mahoux stelt vast dat de gouverneurs van de ECB een monetaristisch beleid blijven voeren. Als de analyses van het IMF kloppen, rijzen er vragen bij het nut van het voortzetten van dat beleid. Hij erkent wel de bekwaamheid van de deskundigen van de genoemde instellingen, maar stelt vast dat er soms onjuiste en dus onbetrouwbare analyses worden gegeven. Hij herinnert zich de foute analyses ten tijde van de Aziatische crisis. De commissie heeft daarover een aantal deskundigen gehoord en hen gevraagd hoe zij tot dergelijke conclusies waren gekomen. Zij antwoorden dat zij zich gebaseerd hadden op de adviezen van de deskundigen van het IMF.

Daar trekt hij twee conclusies uit: als onze deskundigen toch steeds verwijzen naar het IMF, kunnen we beter het IMF rechtstreeks ondervragen. Vervolgens had het IMF de Aziatische crisis blijkbaar niet zien aankomen, of heeft het zijn correspondenten toch niet correct ingelicht.

Mevrouw Lizin gaat nog verder en vraagt zich af of het feit dat het IMF niet heeft gewaarschuwd, misschien bewust werd georganiseerd buiten de instellingen van het IMF, in overleg tussen de Verenigde Staten en de landen die de dollar steunen, met de bedoeling de eurozone te destabiliseren.

Mevrouw Crombé-Berton wenst te vernemen of de verzwakking van de Europese en Japanse economie na de depreciatie van de dollar louter te wijten was aan de beslissing om de dollarkoers te laten zakken zonder dat de Amerikaanse Centrale Bank ingreep, dan wel aan andere factoren als het opbouwen van een deficit, of aan een combinatie van beide.

M. Kiekens explique que l'appréciation et la dépréciation du dollar découlent de facteurs tout à fait détectables. L'appréciation dans la deuxième partie des années '90 était due aux entrées de capitaux aux États-Unis, les investisseurs étant convaincus (à juste titre ou non) que la productivité et la rentabilité des investissements étaient plus élevées dans ce pays qu'ailleurs.

On observe aujourd'hui le mouvement inverse. La cause en est que la politique fiscale des États-Unis, combinée à d'autres éléments, comme le surinvestissement (bubble) dans la technologie, a provoqué un reflux des investissements ainsi qu'un besoin de financement accru, vu l'ampleur du déficit. En 2000, l'excédent fiscal des États-Unis était de 1,2% du GDP, il s'élève cette année à plus de 6%, soit un recul de 600 milliards de dollars.

Tout ceci devant être financé, il y a eu dépréciation et, en contrepartie, appréciation de la monnaie européenne. Si d'autres monnaies ne se revalorisent pas, c'est à cause de la politique délibérée de la Banque centrale japonaise tendant à la création de liquidités. Au Japon, on observe une déflation et une baisse des prix. Les investisseurs spéculent sur la baisse des prix pour postposer leurs investissements. La Banque centrale japonaise, désireuse de mettre fin à cette déflation, crée des liquidités. Mais les gens ne sont pas prêts à emprunter en Yen, même à un taux zéro. La seule possibilité restante est d'acheter des dollars et de vendre du Yen, c'est-à-dire de déprécier la monnaie nationale par rapport à la monnaie américaine, alors que cela devrait être l'inverse. Par conséquent, les partenaires commerciaux en Asie, ne voulant pas que leur position se détériore par rapport à celle du Japon, maintiennent également le cours de leur monnaie par crainte de perdre des parts de marché en Asie. La Chine a ses propres raisons: son système bancaire ne permet pas les flux libres de capitaux, et elle veut protéger son système assez fragile. C'est la raison pour laquelle elle stabilise sa monnaie par rapport au dollar.

Selon les calculs du FMI, l'euro est surévalué à concurrence d'environ 5%, par rapport à tous ses partenaires commerciaux. En revanche, il est sous-évalué par rapport au dollar. D'où le risque que le dollar se déprécie davantage.

La solution serait que le Japon et la Chine parviennent à remettre de l'ordre dans leur économie, et que, grâce à cela, les économies asiatiques puissent accepter une appréciation de leur monnaie par rapport au dollar, ce qui faciliterait une répartition équitable entre toutes les zones économiques du monde.

Une autre tâche incombe aux États-Unis: celle de réduire leur déficit fiscal à la base de leurs emprunts.

De heer Kiekens stipt aan dat de stijging en daling van de dollarkoers het resultaat zijn van perfect op te sporen factoren. De stijging in de tweede helft van de jaren '90 kwam onder meer door kapitaal dat de Verenigde Staten binnenkwam nadat investeerders er (al dan niet terecht) van overtuigd waren dat de productiviteit en rentabiliteit van investeringen in dat land hoger lagen dan elders.

Nu vindt de omgekeerde beweging plaats. De oorzaak is dat het Amerikaanse fiscale beleid, in combinatie met andere factoren zoals de overinvestering (bubble) in technologie, een terugval in investeringen heeft veroorzaakt net als de noodzaak voor meer financiering gezien de omvang van het deficit. Sedert het jaar 2000 hadden de VS een fiscaal overschot van 1,2% op hun BBP, terwijl dat dit jaar 6% bedraagt. Dat is een terugval met 600 miljard dollar.

Aangezien dat allemaal gefinancierd moest worden, was er een waardeverlaging, met als weerslag de waardeverhoging van de Europese munt. Dat andere munten niet in waarde stijgen ligt aan de bewuste politiek van de Japanse Centrale Bank om liquiditeiten te creëren. In Japan is er deflatie en de prijzen dalen. Investeerders speculeren op een prijsdaling en stellen hun investeringen uit. De Japanse Centrale Bank wil die deflatie een halt toeroepen en creëert liquiditeiten. Maar niemand wil lenen in yen, zelfs niet aan nultarief. De enige overblijvende mogelijkheid bestaat erin dollars te kopen en yens te verkopen, dus de eigen nationale munt in waarde te doen verminderen ten opzichte van de Amerikaanse, terwijl het net andersom zou moeten. De Aziatische handelspartners die hun situatie niet willen zien verslechteren in vergelijking met die van Japan, behouden eveneens de koers van hun munt omdat zij vrezen marktaandeel in Azië te verliezen. China heeft zijn eigen redenen: het heeft een banksysteem dat geen vrije kapitaalbewegingen toestaat en het wil zijn vrij kwetsbare systeem beschermen. Daarom houdt het zijn munt stabiel ten opzichte van de dollar.

Volgens de berekeningen van het IMF is de euro ongeveer 5% overgewaardeerd ten opzichte van al zijn handelspartners. Echter ten opzichte van de dollar is de euro ondergewaardeerd. Daarom bestaat het risico dat de dollar nog meer gedeprimeerd wordt.

Een mogelijke oplossing is dat Japan en China erin slagen orde te scheppen in hun economie en dat de Aziatische economieën als gevolg daarvan kunnen accepteren dat hun munt geapprecieerd wordt ten opzichte van de dollar, wat een billijke verdeling over alle economische zones van de wereld zou vergemakkelijken.

De Verenigde Staten hebben een andere opdracht: hun fiscaal tekort, dat aan de basis van hun leningen ligt, verminderen.

Mme Lizin se demande si l'on ne pourrait pas, en tant qu'européens, élaborer une stratégie, par exemple avec la Chine. Nous avons une monnaie très forte qui est encore en augmentation par rapport au dollar. Les États-Unis, de leur côté, financent leur guerre à nos dépens. Il est en effet constant que la Belgique, tout comme la France et l'Allemagne, se trouve en situation difficile. Le FMI peut-il générer une stratégie de réplique, ou est-il trop dominé par les États-Unis?

M. Kiekens répond que la conclusion de la dernière réunion du Fonds à Dubaï contenait un avis à tous les pays pour qu'ils assument chacun leur juste part dans le rétablissement du marché monétaire: les États-Unis en diminuant leur déficit fiscal, l'Europe en prenant des mesures structurelles pour la réforme de son marché du travail et pour la gestion de la productivité.

M. Mahoux estime que les experts, même ceux du FMI, ne sauraient être qualifiés d'objectifs. Ils sont liés par une certaine idéologie économique. Si l'on considère par exemple le problème du Japon, on constate que les japonais ont tellement peu confiance en leur monnaie qu'ils n'investissent plus. Mais il n'y a pas de politique d'investissement public au Japon, qui puisse générer une relance. Ni pour ce qui concerne les pays riches, ni par rapport aux économies pauvres, le FMI ne met en exergue les politiques d'investissement de ce type, parce qu'on les considère comme des politiques de dépenses. Il n'en reste pas moins que ces politiques sont des éléments de relance. Il serait intéressant de voir auprès des instances du FMI une appréciation positive de ces investissements, ce qui pourrait inciter certains pays à les utiliser.

M. Kiekens n'est pas d'accord avec ces explications, et l'exemple même du Japon le démontre. Le FMI n'aurait pas dû conseiller au Japon de faire des investissements publics. Cela n'a rien apporté, si ce n'est une situation d'endettement de 160% de son GDP et un déficit de 7%. Par conséquent, il y a une absence complète de confiance dans le chef des consommateurs qui sont confrontés à une dette catastrophique et à un vieillissement de la population extrêmement aigu.

M. Mahoux reproche à ce type de politiques une vision du tout ou rien, basée sur un certain modèle économique. Or, l'économie n'étant pas une science exacte, les pistes sont souvent tracées de manière trop équivoque, sans les nuances qui s'imposent. Il se rappelle que lors d'une réunion à Tokyo, ses collègues libéraux furent étonnés d'apprendre qu'un pays en déficit allait encore l'agrandir avec des investissements publics. Avant de rejeter l'idée que ces investissements puissent être ne fût-ce qu'un élément de relance, et de se focaliser sur l'augmentation de la productivité et la maîtrise de la dépense en termes d'emploi. Ce faisant, l'on ne tient pas compte d'un

Mevrouw Lizin vraagt zich af of het niet mogelijk is dat Europa bijvoorbeeld samen met China een strategie ontwikkelt. We hebben een heel sterke munt, die ten opzichte van de dollar nog stijgt. De Verenigde Staten financieren hun oorlog op onze kosten. België bevindt zich immers, zoals Frankrijk en Duitsland, voortdurend in een moeilijke situatie. Kan het IMF voor een tegenoffensief zorgen, of wordt het te zeer door de Verenigde Staten gedomineerd?

De heer Kiekens antwoordt dat de conclusie van de laatste vergadering van het Fonds in Dubai voor alle landen het advies bevatte dat ze allemaal hun billijk deel moeten doen in het herstel van de geldmarkt: de Verenigde Staten moeten hun begrotingstekort verminderen, Europa moet structurele maatregelen nemen om zijn arbeidsmarkt te hervormen en op het stuk van het management van zijn productiviteit.

De heer Mahoux meent dat de deskundigen niet objectief kunnen worden genoemd, zelfs die van het IMF niet. Ze zijn aan een bepaalde economische ideologie gebonden. Wanneer men bijvoorbeeld het probleem van Japan bekijkt, is het opvallend dat de Japanners zo weinig vertrouwen in hun munt hebben dat ze niet meer investeren. Er is echter geen beleid van overheidsinvesteringen in Japan, dat voor een nieuwe start kan zorgen. Noch voor de rijke landen, noch voor de arme economieën stelt het IMF dergelijk investeringsbeleid voorop, omdat men het als een uit-gavebeleid beschouwt. Toch is dat beleid een onderdeel van de heropleving. Het kan interessant zijn de IMF-instanties positief te zien oordelen over die investeringen, het kan bepaalde landen ertoe aanzetten ze te gebruiken.

De heer Kiekens is het oneens met die uitleg en het voorbeeld van Japan bewijst het. Het IMF had Japan niet mogen adviseren overheidsinvesteringen te doen. Het heeft niets opgeleverd, behalve een schuldenlast die 160% bedraagt van zijn BBP en een tekort van 7%. Het vertrouwen van de consumenten, die met een catastrofale schuld en met een bijzonder acute vergrijzing van de bevolking worden geconfronteerd, is bijgevolg volledig zoek.

De heer Mahoux verwijt dergelijke beleidsvormen een houding van alles of niets, gebaseerd op een bepaald economisch model. Economie is evenwel geen exacte wetenschap, vaak worden de lijnen op al te dubbelzinnige wijze uitgezet, zonder de vereiste nuances. Hij herinnert zich dat zijn liberale collega's er zich op een vergadering in Tokio over verwonderden dat een land met een tekort het nog ging vergroten met overheidsinvesteringen. Ze verwierpen het idee dat die investeringen ook maar een bijdrage tot de herleving konden leveren en hadden alleen oog voor de stijging van de productiviteit en voor kostenbeheersing op het gebied van de werkgelegenheid. Op

équilibre dans un politique économique, qui prend également l'aspect social en considération.

Mme Crombé-Berton revient sur le problème de la déflation au Japon, et demande quel remède y apporter. En outre, quant à la croissance américaine, il faut bien avouer qu'elle existe parce que les États-Unis ont creusé un déficit, même abstraction faite de l'effort de guerre. Nous avons profité indirectement de la croissance américaine.

Devons-nous réduire nos taux d'intérêt pour éviter l'appréciation du dollar ou faut-il laisser le déficit annihiler le pacte de stabilité comme le font les Français et les Allemands, ce qui permettrait de relancer la croissance comme aux États-Unis ?

M. Noreilde estime également que certaines différences idéologiques peuvent justifier une différence d'approche. Par ailleurs, que pense M. Kiekens de la politique monétaire européenne, et que va-t-il advenir du pacte de stabilité ? Il croit fermement dans les vertus d'une politique monétaire et il est convaincu que s'il y a croissance économique, c'est parce que les États membres européens sont conscients de leurs responsabilités. M. Dehaene a lancé le processus et le gouvernement actuel poursuit sa politique. Il est regrettable que l'Allemagne, qui s'est toujours portée garante d'une politique financière rigoureuse, lâche aujourd'hui la bride. Peut-être cela s'explique-t-il par certains motifs idéologiques qui animent M. Schröder.

Il pense que ce n'est pas une bonne chose et qu'il faut pratiquer une politique financière stricte. Il aimerait savoir ce que le FMI pense du pacte de stabilité, surtout à la lumière d'une interview publiée dans « *De Standaard* », dans laquelle on donne à penser que le FMI n'est plus inconditionnellement partisan d'un équilibre budgétaire nominal, même plus en ce qui concerne la Belgique, et qu'il faut accepter que l'on prenne des mesures *ad hoc* sous la forme d'un plafonnement de la croissance des dépenses. Cela signifierait en fin de compte que le FMI est favorable à une adaptation du pacte de stabilité en ce sens. L'orateur trouve-t-il cela réaliste ?

M. Galand a la conviction que les chiffres de croissance ne reflètent pas nécessairement l'état de l'économie du pays, parce qu'ils sont faussés par des flux spéculatifs et incontrôlables. C'est pourquoi il faudrait contrôler ces flux, par exemple en instaurant une taxe Tobin.

L'on constate d'autre part que des États ne parviennent pas à contrôler des capitaux qui se créent et qui, au lieu de s'investir pour créer des équilibres internes, échappent à tout contrôle des pouvoirs publics. C'est le cas de la Russie actuellement, où on a vu que les

die manier houdt men geen rekening met een evenwicht in een economisch beleid, dat ook aan het sociale aspect denkt.

Mevrouw Crombé-Berton komt terug op het deflatieprobleem van Japan en vraagt wat de oplossing daarvoor kan zijn. Daarenboven moet men wel toegeven dat de Amerikaanse groei bestaat omdat de Verenigde Staten een put hebben gegraven, zelfs wanneer men abstractie maakt van de oorlogsinspanning. Onrechtstreeks hebben wij van de Amerikaanse groei geprofiteerd.

Moeten wij onze rentevoeten doen dalen om de opwaardering van de dollar te voorkomen, of moeten we het stabiliteitspact door het tekort teniet laten gaan, zoals de Fransen en de Duitsers doen, zodat er weer groei komt zoals in de Verenigde Staten ?

De heer Noreilde meent ook dat er ideologische verschillen zijn die een verschillende aanpak kunnen verantwoorden. Wat is anderzijds de indruk van de heer Kiekens over de Europese monetaire politiek, en wat zal er gebeuren met het stabiliteitspact ? Hij gelooft sterk in een monetair beleid, en is ervan overtuigd de economische groei te danken is aan het verantwoordelijkheidsgevoel van de Europese lidstaten. De heer Dehaene is ermee begonnen en de huidige regering zet dat beleid voort. Het is betreurenswaardig dat Duitsland, dat altijd heeft borg gestaan voor een rigoureu financieel beleid, nu zelf de teugels laat vieren. Misschien is dat net omwille van ideologische redenen in hoofde van de heer Schröder.

Hij denkt dat dit geen goede politiek is, en dat we moeten vasthouden aan een streng financieel beheer. Graag vernam hij wat het IMF meent over het stabiliteitspact, vooral in het licht van een interview in *De Standaard*, waaruit af te leiden valt dat het IMF, ook wat betreft België, geen absoluut voorstander meer zou zijn van een nominaal begrotingsevenwicht en dat we moeten toestaan dat ad hoc-maatregelen worden genomen onder de vorm van plafonnering van uitgavengroei. Uiteindelijk komt het erop neer dat het IMF pleit voor een aanpassing van het stabiliteitspact in die zin. Denkt de spreker dat dit realistisch is ?

De heer Galand is ervan overtuigd dat de groeicijfers niet noodzakelijk de economische toestand van het land weerspiegelen, omdat ze vervalst worden door speculatieve en oncontroleerbare stromen. Daarom moet men die stromen controleren, bijvoorbeeld door een Tobintaks in te voeren.

Voorts is duidelijk dat de Staten er niet in slagen ontstane kapitalen die niet worden geïnvesteerd om interne evenwichten tot stand te brengen, maar aan elke overheidscontrole ontsnappen, onder controle te krijgen. Dat geldt momenteel voor Rusland, waar

oligarchies peuvent se protéger de toute guidance de l'État dans la création de richesses internes.

Ensuite, l'on constate que la politique menée par le FMI à l'égard des pays les moins avancés a montré ses limites, puisqu'elle a déstabilisé pas mal d'États du Sud, entre autres en Afrique, qui est en état de convulsion permanente, avec des guerres à la clef. Il est indéniable que le FMI porte une part de responsabilité par ses politiques d'ajustement structurel. Comment envisage-t-il de conseiller la Banque mondiale et les États pour arriver petit à petit à structurer une augmentation de la capacité financière des gens, pour leur permettre de répondre à leurs besoins fondamentaux, en travaillant sur la demande plutôt que sur l'investissement. C'est la demande qui doit permettre d'en revenir à la satisfaction des besoins primaires. Il ne faut donc plus se satisfaire de voir une croissance, et de laisser ensuite les capitaux « fuir » implacablement vers des endroits rémunérateurs, en provoquant ainsi des débâcles dans les pays d'où sortent les capitaux.

M. Hostekint rejoint la question de M. Galand. Il voudrait donner une dimension sociale à la discussion, qui a été menée presque exclusivement sur le plan financier et monétaire jusqu'à présent. On a créé le FMI et la Banque mondiale immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, notamment en vue de renforcer la stabilité financière et monétaire. On y est parvenu pendant tout un temps, mais on constate à présent que les riches se sont enrichis et que les pauvres se sont appauvris. En vertu des statuts, les États membres doivent respecter les directives du FMI et de la Banque mondiale. L'octroi d'un prêt par la Banque mondiale est soumis de fait à des conditions très strictes qui, dans la plupart des cas, plongent encore davantage les pays moins développés dans les problèmes et qui ont surtout des conséquences graves pour les populations. Il voudrait savoir dans quelle mesure le FMI tient compte d'éléments sociaux lorsqu'il rédige un plan avec l'État membre concerné. Certes, l'aspect financier prime, mais il faut également prendre en considération l'incidence sociale d'un plan. L'objectif du FMI était de favoriser la mondialisation. Il existe à présent un mouvement altermondialiste qui veut s'attaquer à l'ordre économique mondial, pour promouvoir une plus grande justice en faveur du tiers-monde dans le Sud.

Mme Lizin veut revenir sur les mécanismes de collaboration entre le FMI et la Banque mondiale. En ce qui concerne le PRSP, c'est la Banque mondiale qui établit le programme avec le pays concerné. Comment le FMI apprécie-t-il la démarche du PRSP?

On avait promis une vision globale pour ce genre de plans à la fin de l'année. Prévoit-on presque automatiquement des facilités de paiement? Comment

opvalt dat de oligarchieën zich van bij het scheppen van binnenlandse rijkdom kunnen afschermen van elke vorm van flankerende overheidsmaatregelen.

Vervolgens valt te noteren dat het IMF-beleid ten opzichte van de minst ontwikkelde landen zijn beperkingen heeft getoond omdat het heel wat landen in het zuiden heeft gedestabiliseerd, onder andere in Afrika, waar altijd onrust heerst die uitmondt in oorlog. Het kan niet worden ontkend dat het IMF daar gedeeltelijk verantwoordelijk voor is als gevolg van zijn beleid van structurele aanpassingen. Welk advies denkt hij de Wereldbank en de Staten te geven om er geleidelijk aan een verhoging van het financieel vermogen van de mensen te kunnen structureren, zodat ze aan hun basisbehoeften kunnen voldoen, door in te werken op de vraag in plaats van op de investeringen. Via de vraag moet het mogelijk zijn tot een bevrediging van de basisbehoeften te komen. Men mag dus niet langer vrede nemen met groei want als die er is, ontglippen de tot stand gekomen kapitalen overbiddelijk naar lonende oorden en dompelt ze het land van herkomst in een debacle.

De heer Hostekint sluit aan bij de vraag van de heer Galand. Hij zou de discussie die totnogtoe bijna uitsluitend op financieel en monetair vlak is gevoerd, een sociale dimensie willen geven. Het IMF en de Wereldbank werden opgericht onmiddellijk na WO II, om meer financiële en monetaire stabiliteit te bieden. Men is daar een hele tijd in geslaagd, maar nu stelt men vast dat de rijken rijker zijn geworden, en de armen armer. Krachtens de statuten, moeten de lidstaten zich schikken naar de richtlijnen van het IMF en de Wereldbank. Nu is het zo dat het toestaan van een lening door de Wereldbank onderworpen aan stringente voorwaarden. Dat heeft meestal tot gevolg dat de minst ontwikkelde landen nog meer in de problemen komen en dat het vooral de bevolking is die het slachtoffer wordt van die zeer strenge voorwaarden. Hij zou willen weten in hoeverre wordt rekening gehouden met sociale elementen wanneer het IMF een plan opstelt met de betrokken lidstaat. Het financiële aspect primeert weliswaar, maar het sociale gevolg van een plan moet ook onder ogen worden genomen. Meer globaliseren was de bedoeling van het IMF. Nu is er een beweging van andersglobalisten die de economische wereldorde willen aanpakken, zodat er meer rechtvaardigheid komt vooral in het belang van de derde wereld in het zuiden.

Mevrouw Lizin wenst terug te komen op de samenwerkingsmechanismen tussen het IMF en de Wereldbank. Het is de Wereldbank die het programma van de PRSP opstelt samen met het betreffende land. Hoe beoordeelt het IMF de PRSP-aanpak?

Men had een algemene kijk op dergelijke plannen beloofd op het einde van het jaar. Voorziet men bijna automatisch in betaal Faciliteiten? Hoe wordt de link

s'établit le lien entre la plan convenu avec la Banque Mondiale et la gestion des sommes octroyées ?

Par ailleurs, elle prend connaissance, par le biais d'ouvrages spécialisés, des méthodes de financement du terrorisme, de l'argent qui circule dans des conditions suspectes dans les pays pétroliers, notamment en Arabie Saoudite, dans les émirats, au Soudan, au Congo et dans d'autres pays (trafic d'or et autres). Le FMI prend-il des mesures au sujet de ces circuits qui sont à la limite de la légalité ? Y a-t-il à ce sujet des consultations avec le monde pétrolier ?

M. Kiekens répondra aux questions dans l'ordre où elles ont été posées.

En ce qui concerne la situation du Japon, il est clair qu'il faut assainir la balance des banques, ce qui nécessite une restructuration en profondeur du secteur. Il faut aussi assainir les bilans de nombre de sociétés en difficulté.

Le FMI reconnaît que le déficit américain a contribué à la croissance imminente aux États-Unis. C'est un point positif très apprécié. Mais il faut constater qu'il subsiste des déséquilibres financiers plus aigus dans l'économie mondiale, particulièrement en Europe. C'est celle-ci qui en souffre.

Sur le plan de la politique monétaire européenne, le FMI est d'avis que le taux d'intérêt est adéquat. Il ne faut donc pas modifier la politique monétaire.

En ce qui concerne le pacte de stabilité, le FMI était parmi les premiers à recommander son interprétation souple, tout en soulignant la nécessité de respecter le pacte à long terme. Le pacte a comme règle essentielle des situations en balance au niveau fiscal. Eu égard, surtout, au vieillissement des populations, les charges fiscales vont augmenter de façon considérable à partir de 2010. Le FMI recommande de respecter le pacte, de sorte que la situation soit équilibrée en moyenne, c'est-à-dire compte tenu des cycles économiques. Par rapport à la Belgique, cette recommandation implique qu'il faut se préoccuper plutôt de la balance structurelle, en négligeant les impacts temporaires de l'évolution du cycle économique. Il faut donc veiller à avoir à tout moment, c'est-à-dire quelle que soit l'évolution du cycle, un budget en équilibre. Le fonds recommande un déficit nominal en période de conjoncture défavorable, plutôt de prendre des mesures fiscales pour contrer la tendance du cycle. Au niveau européen, le Fonds a été le premier à recommander de ne pas réagir chaque fois que la dégradation pouvait être expliquée uniquement par l'évolution du cycle.

En ce qui concerne la France et l'Allemagne, deux pays qui dépassent depuis plusieurs années consécutives les 3% de déficit, le Fonds recommande des mesures structurelles, c'est-à-dire hors cycle, pour ramener

gelegd tussen het plan dat met de Wereldbank is overeengekomen, en het beheer van de toegekende bedragen ?

Tevens kent ze uit gespecialiseerde werken de financieringsmethoden van het terrorisme, weet ze dat er in verdachte omstandigheden geld in omloop is in de olieproducerende landen, zoals Saoedi-Arabië en de emiraten, in Soedan, in Congo en in andere landen (goudsmokkel en andere smokkel). Neemt het IMF maatregelen tegen die kanalen, die zich in de schemerzone bevinden ? Wordt de olie-industrie daarover geconsulteerd ?

De heer Kiekens zal de vragen beantwoorden in de volgorde waarin ze zijn gesteld.

Wat de toestand in Japan betreft, is het duidelijk dat de balansen van de banken moeten worden gesaneerd en daarom is de sector in de diepte te herstructureren. Tevens moeten de rekeningen van heel wat ondernemingen in moeilijkheden worden gesaneerd.

Het IMF erkent dat het Amerikaanse tekort heeft bijgedragen tot de nakende groei in de Verenigde Staten. Dat is een positief punt dat erg geapprecieerd wordt. Op te merken is evenwel dat er in de financiële wereld in de wereldeconomie, vooral in Europa, ergere ontsporingen blijven bestaan. Het is Europa dat eronder lijdt.

Wat het Europees monetair beleid betreft, meent het IMF dat de rentevoet de juiste is. Het monetair beleid moet dus niet worden gewijzigd.

Het IMF was een van de eersten om een soepele interpretatie van het stabiliteitspact aan te bevelen, hoewel het tegelijk benadrukte dat het op de lange termijn moest worden geëerbiedigd. De voornaamste regel uit dit pact is die van het fiscale evenwicht. Vanwege de vergrijzing van de bevolking zal de belastingdruk aanzienlijk toenemen vanaf 2010. Het IMF beveelt aan om het pact te eerbiedigen, zodat de situatie gemiddeld in evenwicht blijft, dat wil zeggen rekening houdend met de economische cycli. Voor België betekent deze aanbeveling dat men zich vooral moet bekommeren om het structurele evenwicht en niet te veel aandacht moet schenken aan de tijdelijke gevolgen van de schommelingen van de economische cyclus. In elke fase van die cyclus moet de begroting in evenwicht blijven. Volgens het fonds kan men in periodes van ongunstige conjunctuur beter een nominaal tekort aanvaarden dan fiscale maatregelen nemen om een ongunstige cyclus om te buigen. Op Europees niveau heeft het Fonds als eerste aangeraden om niet in te grijpen wanneer een achteruitgang enkel te wijten was aan de schommelingen van de cyclus.

Wat Frankrijk en Duitsland betreft, beide landen hebben reeds enkele jaren achter elkaar meer dan 3% tekort op de begroting en het Fonds raadt structurele maatregelen aan — dat wil zeggen buiten de cyclus

graduellement le déficit dans la limite des 3%. Ces mesures doivent impliquer au minimum une réduction du déficit de 0,5% du GDP par an, étalé sur trois ans.

Il est acceptable que l'Allemagne ne prenne pas ces mesures, pour le budget 2004, pour autant que le gouvernement annonce dès à présent de façon crédible quelles seront ces mesures. Qu'en est-il actuellement? Le gouvernement n'a pas respecté cette condition et continue à accumuler le déficit.

Comment faut-il contrôler les flux de capitaux spéculatifs? Faut-il une taxe Tobin? L'orateur renvoie à sa déclaration faite à la commission du Sénat il y a deux ans, et maintient son point de vue. Le Fonds n'est pas favorable à pareille taxe et considère que cela risque d'aggraver l'instabilité financière internationale. Le Fonds s'en tient actuellement à quelques grands axes pour augmenter la stabilité financière internationale et pour éviter ainsi des situations comme on en a connu au Mexique, en Asie, en Russie et au Brésil.

Contrairement à ce qu'un sénateur a suggéré, le Fonds a bel et bien réagi. Mais il est vrai qu'il n'a pas su anticiper la crise.

Le premier axe est qu'il faut que les pays concernés donnent davantage de publicité aux informations susceptibles d'être mises à la disposition des opérateurs du marché. Des données statistiques fiables sont très importantes à cet égard. Il ne faut pas que les opérateurs se fondent sur les données du FMI, qui étaient au demeurant secrètes à cette époque. Le Fonds a dès lors déterminé les normes pour la réalisation et la publication de ces statistiques. La plupart des pays émergents se sont alignés. Le Fonds a aussi décidé de publier toutes ses analyses, afin de permettre aux opérateurs de décider leurs investissements en connaissance de cause. Le Fonds est convaincu que cela contribuera bien plus à la stabilité, que de provoquer des crises de panique. C'est ce dernier réflexe qui conduit à des spéculations.

Le deuxième axe est de ne pas maintenir des taux de change fixes. La spéculation est surtout alimentée par la perspective des gains de change. Il ressort de l'analyse de toutes les grandes crises des années '90 qu'elles se produisaient toutes dans des pays ayant des taux de change fixes, qu'ils le soient de façon formelle ou informelle.

Le troisième axe consiste à éviter les prêts excessifs à court terme, qui sont générés surtout dans des régimes de taux de change fixes. Les investisseurs ont intérêt, dans ce cas, à financer leurs investissements par des prêts à taux bas dans une monnaie étrangère.

Les opérateurs thaïlandais et coréens, entre autres, préféraient se financer à court terme en dollars et en

om, om het tekort geleidelijk terug te brengen onder de grens van 3%. Die maatregelen moeten het tekort jaarlijks met minstens 0,5% van het BIP verminderen, en dat gedurende drie jaar.

Het is aanvaardbaar dat Duitsland deze maatregelen nog niet neemt voor de begroting van 2004, op voorwaarde dat de regering nu overtuigende maatregelen aankondigt voor de toekomst. Hoe staat het daarmee? De regering heeft deze voorwaarden niet nageleefd en het tekort blijft groeien.

Hoe moet men de speculatieve kapitaalstromen onder controle houden? Is er nood aan een Tobintaks? Spreker verwijst naar de verklaring die hij twee jaar geleden in de Senaatscommissie heeft afgelegd. Hij blijft bij zijn toenmalige standpunt. Het Fonds is geen voorstander van die taks omdat die de internationale financiële instabiliteit nog kan doen toeneemen. Het Fonds heeft nu enkele grote strategieën om de internationale financiële stabiliteit te verhogen en situaties zoals in Mexico, Azië, Rusland en Brazilië te voorkomen.

In tegenstelling tot wat een senator hier beweerde, heeft het Fonds wel degelijk gereageerd, hoewel het de crisis inderdaad niet heeft zien aankomen.

De eerste strategie bestaat erin dat de betrokken landen meer ruchtbaarheid moeten geven aan de informatie die ter beschikking kan worden gesteld van de marktdeelnemers. Betrouwbare statistieken en dergelijke zijn in dat opzicht erg belangrijk. De marktdeelnemers moeten zich niet baseren op de gegevens van het IMF, die toen trouwens geheim waren. Sedertdien heeft het Fonds regels vastgesteld voor het maken en bekendmaken van die statistieken. De meeste groeilanden hebben deze richtlijnen gevolgd. Het Fonds heeft ook besloten om al zijn analyses bekend te maken, zodat de marktdeelnemers hun geld met kennis van zaken kunnen beleggen. Het Fonds is ervan overtuigd dat dit, veel meer dan het uitlokken van allerlei paniektoestanden, zal bijdragen tot de stabiliteit. Het is vooral paniek die tot speculatie leidt.

De tweede strategie bestaat erin om geen vaste wisselkoersen te hanteren. Speculatie wordt vooral gevoed door het vooruitzicht van wisselkoerswinsten. Uit een analyse is gebleken dat alle grote crisisen van de jaren negentig plaatsvonden in landen met vaste wisselkoersen — hetzij op formele, hetzij op informele basis.

De derde strategie in het ontmoedigen van buitensporige leningen op korte termijn, die vooral in stelsels met vaste wisselkoersen voorkomen. In dat geval hebben de beleggers er immers belang bij hun beleggingen te financieren met leningen tegen lage tarieven in een vreemde munt.

Zo gaven onder andere de Thaise en de Koreaanse marktdeelnemers er de voorkeur aan hun acties op

yens à un taux d'intérêt très bas, plutôt que sur le marché local à des taux très élevés, croyant que le taux de change entre le dollar et la monnaie locale ne changerait pas. Comment l'éviter? C'est le système bancaire qui doit endiguer ces flux de capitaux. C'est lui qui, de manière essentielle, est le canal de transmission des capitaux à très court terme. Ce sont ces banques qui achètent des dollars et prêtent ensuite soit en monnaie locale au gouvernement, comme ce fut le cas en Russie, soit directement aux entreprises, en monnaie locale ou en monnaie étrangère. S'il y a une crise de change dans ce contexte, le système bancaire est en faillite parce qu'il ont pris des positions ouvertes excessives (c'est-à-dire dans certains cas à concurrence de plus de 100% de leur capital propre). Cela peut être avantageux à un certain moment et mener à des rendements sur capital propre de 20%. Dès que le taux change, le système bancaire périclité, avec une intervention de l'État à concurrence de 20 à 30% du GDP en moyens fiscaux.

Le FMI en a tiré les conséquences et intensifie ses consultations conformément à l'article IV afin de vérifier de manière précise la qualité de la surveillance bancaire dans les pays émergents.

À la question de M. Hostekint sur la politique générale du FMI et de la Banque mondiale dans les pays les plus pauvres, l'orateur répond que le FMI et la Banque mondiale sont très préoccupés par cette question.

Vingt pour cent de la population mondiale détient 80% des revenus annuels.

Par ailleurs, 20% de la population n'a pas 1 dollar par jour pour survivre. Il s'agit là d'un déséquilibre important et qui, pour l'Afrique, ne fait que s'aggraver.

Le FMI constate que la situation des pays qui s'appêtent à s'insérer dans l'économie mondiale s'améliore. Il s'agit de 24 pays qui ont une population de 3 milliards de personnes, et dont le taux de croissance est de 5% en moyenne, et ce pendant plus d'une décennie, alors que ce taux est de 2,5% seulement dans les pays avancés. Cette croissance soutenue est la condition essentielle pour atteindre une convergence dans les niveaux de vie. Ainsi, la Chine, le Brésil, le Mexique et d'autres pays sont capables de générer des taux de croissance soutenus, au-delà de 5%. La Chine en est un exemple parfait et l'Inde se manifeste également à ce niveau, en étant capable de soutenir aussi des taux de croissance de plus en plus élevés grâce à une politique relativement récente qui consiste à s'ouvrir à une concurrence internationale et à une dérégulation de l'économie. L'exemple-clé en est le secteur informatique qui est très compétitif. L'exportation des produits et du savoir-faire en informatique représente 40% des exportations totales de l'Inde.

korte termijn te financieren met dollars en yen tegen lage intrestvoeten veeleer dan tegen hogere intrestvoeten op de plaatselijke markt. Ze meenden immers dat de wisselkoers tussen de dollar en de plaatselijke munt niet zou veranderen. Hoe is dat te voorkomen? Het banksysteem moet die kapitaalstromen tegenhouden. Het zijn vooral de banken die instaan voor de kapitaaloverdracht op zeer korte termijn. De banken kopen dollars en lenen vervolgens hetzij aan de regering in de plaatselijke munt, zoals dat in Rusland gebeurde, hetzij rechtstreeks aan de ondernemingen in de plaatselijke of in een vreemde munt. Als er in die context een wisselkoerscrisis plaatsvindt, gaan de banken failliet omdat ze zich in een buitensporig kwetsbare positie hebben gemanoeuvreed (in sommige gevallen tot meer dan 100% van hun eigen kapitaal). Op een bepaald ogenblik is dat voordelig want het geeft opbrengsten op eigen kapitaal van 20%. Als de wisselkoers echter verandert, stuikt het banksysteem in elkaar met als gevolg een tussenkomst van de Staat ten belope van 20 tot 30% van het BIP in fiscale middelen.

Het IMF heeft hieruit de conclusies getrokken en doet steeds meer aan overleg overeenkomstig artikel IV, teneinde na te gaan hoe het in de groei landen staat met het toezicht op de banken.

Op de vraag van de heer Hostekint naar het algemeen beleid van het IMF en van de Wereldbank met betrekking tot de armste landen antwoordt spreker dat zowel het IMF als de Wereldbank erg met die kwestie begaan zijn.

Twintig procent van de wereldbevolking bezit 80% van de jaarinkomsten.

Twintig procent van de wereldbevolking heeft daarentegen nog geen dollar per dag om te overleven. De kloof is enorm en neemt, wat Afrika betreft, nog steeds toe.

Het IMF stelt vast dat de situatie van de landen die willen toetreden tot de wereldeconomie, verbetert. Het gaat om 24 landen — met een bevolking van 3 miljard mensen — die gedurende meer dan 10 jaar een gemiddelde groei van 5% kennen, terwijl die in de ontwikkelde landen slechts 2,5% bedraagt. Die blijvende groei is een essentiële voorwaarde om de levensstandaard in die landen op hetzelfde niveau te brengen als de onze. China, Brazilië, Mexico en andere landen kennen een blijvende groei van meer dan 5%. China is een perfect voorbeeld. India komt ook op dat niveau: het land kan een steeds hogere groei aan, dankzij een vrij recent beleid dat ertoe strekt om het land open te stellen voor de internationale mededinging en voor een deregulering van de economie. Het beste voorbeeld daarvan is de bijzonder concurrentiële informaticasector. Veertig procent van de export in India bestaat uit informaticaproducten en -knowhow.

En revanche, pas mal d'autres pays, qui représentent une population globale d'environ 1,5 milliards de personnes, se marginalisent de plus en plus, surtout l'Afrique subsaharienne, qui a connu, ces 25 dernières années, une dégradation du niveau de vie de sa population. Les calculs démontrent que, par tête d'habitant, la croissance annuelle y est négative à concurrence de 0,2% par an.

Le FMI mène une stratégie internationale, qui est généralement acceptée et qui est basée sur 3 axes: le «consensus de Monterey».

Le premier pilier est la responsabilité des États eux-mêmes pour l'amélioration de leur politique économique, la lutte contre la corruption, l'amélioration de leur gouvernance et la politique de lutte contre la pauvreté en augmentant les chances des pauvres afin qu'ils puissent participer pleinement à la vie sociale et économique. Il faut cibler l'amélioration de la santé et l'éducation de base. La part des dépenses réservée à l'éducation de base et aux soins de santé de base dans les pays pauvres a doublé pendant les 6 dernières années.

En 1999, ces dépenses étaient d'environ 6% de leur GDP. Actuellement, le Fonds espère qu'elles puissent atteindre environ 12% de leur GDP. C'est la preuve du succès de la politique du FMI et de la Banque mondiale qui consiste à recommander aux gouvernements de diminuer les dépenses improductives, comme celles destinées à l'armement, et d'augmenter les dépenses en faveur des pauvres. Nonobstant cela, les pays pauvres dépensent par année 200 milliards de dollars pour l'armement, soit nettement plus que les dépenses en matière d'éducation. Le FMI ne manque aucune occasion, lors de l'établissement de rapports sur des pays comme le Pakistan et l'Inde, de souligner que les dépenses militaires sont nettement plus importantes que pour les nécessités de base.

Le deuxième pilier consiste à augmenter l'aide au développement. Le FMI a obtenu que soit signé un accord international par lequel les pays s'engagent à atteindre les objectifs de développement du millénaire, c'est-à-dire la réduction de moitié de la pauvreté par le biais de 8 objectifs concrets, comme l'éducation. Les pays pauvres ne seront pas en mesure d'atteindre ces objectifs, même en améliorant leur politique en cours, sans une augmentation claire et nette de l'aide au développement.

Le FMI a constaté que l'aide au développement (ODA) était d'environ 0,4% des GDP en 1960, alors qu'actuellement, elle n'atteint plus de 0,22%, soit 54 milliards de dollars, contre 600 milliards de dollars pour les dépenses militaires.

Selon le calcul de la Banque mondiale, il faut au minimum doubler ce montant.

À Monterey, l'on a pu obtenir un accord pour une augmentation de cette aide de 16 milliards de dollars,

Andere landen, met een bevolking van ongeveer 1,5 miljard mensen, glijden steeds verder af, vooral in Afrika ten zuiden van de Sahara waar de levensstandaard van de bevolking de laatste 25 jaar steeds verder verslechtert. Uit berekeningen blijkt dat de jaarlijkse groei per inwoner met 0,2% afneemt.

Het IMF hanteert een algemeen aanvaarde internationale strategie, die gebaseerd is op drie krachtlijnen en de «consensus van Monterey» wordt genoemd.

De eerste krachtlijn is dat de Staten zelf verantwoordelijk zijn voor de verbetering van hun economisch beleid, de strijd tegen corruptie, de verbetering van hun «governance» en van de armoedebestrijding, waarbij de armen meer kansen moeten krijgen om volwaardig deel te nemen aan het maatschappelijke en economische leven. Er moet vooral werk worden gemaakt van de verbetering van de volksgezondheid en het basisonderwijs. De laatste zes jaar zijn de uitgaven voor basisonderwijs en basisgezondheidszorg in de arme landen verdubbeld.

In 1999 bedroegen die uitgaven ongeveer 6% van hun BBP. Momenteel hoopt het Fonds dat die uitgaven 12% van hun BBP bedragen. Daaruit blijkt het succes van het beleid van het IMF en de Wereldbank dat erin bestaat de regeringen te adviseren om hun niet-productieve uitgaven — bijvoorbeeld voor bewapening — te verminderen en hun uitgaven ten voordele van de armen te verhogen. Toch geven de arme landen nog jaarlijks 200 miljard dollar uit aan bewapening en dat is veel meer dan ze uitgeven voor onderwijs. Wanneer het IMF verslagen opstelt over landen zoals Pakistan en India laat het nooit na om erop te wijzen dat de militaire uitgaven nog steeds veel hoger zijn dan die voor de basisbehoeften.

De tweede krachtlijn bestaat erin de ontwikkelingshulp te verhogen. Het IMF heeft gezorgd voor de ondertekening van een internationaal akkoord waarbij de betrokken landen zich ertoe verbinden de millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling te bereiken, dat wil zeggen: de vermindering met de helft van de armoede via de verwezenlijking van 8 concrete doelstellingen, waaronder onderwijs. De arme landen zullen die doelstellingen zelfs met een beter beleid, niet bereiken zonder een aanzienlijke verhoging van de ontwikkelingshulp.

Het IMF heeft vastgesteld dat de ontwikkelingshulp (ODA-officiële ontwikkelingshulp) in 1960 ongeveer 0,4% van de BBP's bedroeg, terwijl dat nu nog slechts 0,22% is of 54 miljard dollar, terwijl de militaire uitgaven 600 miljard dollar bedragen.

Volgens de berekeningen van de Wereldbank moet dat bedrag minstens worden verdubbeld.

In Monterey heeft men een akkoord bereikt over een verhoging van de ontwikkelingshulp met

ce qui est encore nettement insuffisant pour permettre aux pays en voie de développement d'atteindre les objectifs du millénaire.

Tout l'agenda de la Conférence de Doha était lié à cela.

Cette stratégie ne sera toutefois pas nécessairement favorable à tous les pays en développement. Les pays les plus pauvres sont généralement dépendants et sont des importateurs nets de produits agricoles. L'objectif de la Conférence de Doha, est de supprimer les subventions dans les pays avancés, qui s'élèvent actuellement à 300 milliards de dollars (6 fois plus important que l'ODA). Il en résultera inévitablement une augmentation des prix agricoles sur le marché mondial. D'où une facture plus lourde pour les pays les plus pauvres.

Les pays qui bénéficieront davantage de cette politique seront certains pays exportateurs parmi les pays avancés, à savoir le Canada, la Nouvelle-Zélande, et des pays intermédiaires, comme le Brésil et l'Argentine.

Globalement, c'est une politique très complexe qui va dans la bonne direction, mais qui ne sera pas immédiatement bénéfique pour tous les pays.

L'on craint que les pays pauvres ne soient pas à même de concurrencer les grandes entreprises agricoles qui existent en Argentine, aux États-Unis et en Europe.

Un bref exposé sur le PRSP et la lutte contre le terrorisme s'impose encore. On a souvent, et peut-être à juste titre, reproché au FMI et à la Banque mondiale d'imposer des conditions que les pays concernés ne font pas leurs ou ne reconnaissent pas («*there is no ownership*»). Le phénomène est maintenant reconnu et les politiques sont ajustées pour autant que les leaders politiques et la population entière acceptent de considérer cette solution comme étant la meilleure. C'est pourquoi les gouvernements sont invités à organiser un processus participatif impliquant les ONG, les parlementaires, les syndicats et les fédérations des entrepreneurs et les donateurs potentiels internationaux afin d'en arriver à une stratégie acceptée par la population et par les partenaires internationaux.

Le FMI joue un rôle très particulier dans la lutte contre le terrorisme. Il a élaboré avec le FATAF (Financial action task force) une méthodologie pour apprécier la politique de tous les pays. Chaque pays est invité à se concerter avec le fonds et à soumettre à discussion sa politique de lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme. Des rapports sont établis et publiés, pour autant que le pays concerné l'accepte. Le Fonds dispose ainsi d'une position-clé pour aider les pays à être efficaces dans la lutte contre le terrorisme et contre le blanchiment.

16 milliard dollar, wat nog te weinig is om de ontwikkelingslanden toe te staan de millenniumdoelstellingen te behalen.

De hele agenda van de Doha-round hield daarmee verband.

Deze strategie zal niet voor alle ontwikkelingslanden even gunstig zijn. De armste landen zijn meestal economisch afhankelijk en importeren landbouwproducten. De Doha-round heeft tot doel de subsidies in de ontwikkelde landen, die momenteel ongeveer driehonderd miljard dollar bedragen (6 keer meer dan de officiële ontwikkelingshulp), af te schaffen. Dat zal onvermijdelijk resulteren in hogere prijzen voor landbouwproducten op de wereldmarkt, met als gevolg hogere rekeningen voor de armste landen.

De landen die meer voordeel zullen halen uit dat beleid zijn een aantal exportgerichte landen onder de geïndustrialiseerde landen, namelijk Canada en Nieuw-Zeeland, en landen uit de middengroep als Brazilië en Argentinië.

Over het algemeen is het een zeer complex beleid dat in de goede richting gaat, maar waarvan niet alle landen onmiddellijk de vruchten zullen plukken.

Gevreesd wordt onder andere dat de arme landen de concurrentie niet aankunnen met de grote landbouwbedrijven in Argentinië, de Verenigde Staten en Europa.

Er moet nog een korte toelichting gegeven worden over het PRSP en de strijd tegen het terrorisme. Vaak, en terecht misschien, heeft men het IMF en de Wereldbank verweten voorwaarden op te leggen die de betrokken landen zich niet eigen maken of niet erkennen («*there is no ownership*»). Het fenomeen wordt nu onderkend en het beleid wordt aangepast voor zover de politici en de hele bevolking aanvaarden dat dat het juiste beleid is. De regeringen worden dan ook uitgenodigd om NGO's, parlementsleden, vakbonden, werkgeversverenigingen, en potentiële internationale geldschieters, te betrekken bij het uitstippelen van een strategie die door de bevolking en door de internationale partners aanvaard wordt.

Het IMF speelt een heel bijzondere rol in de strijd tegen het terrorisme. Met de FATAF (Financial action task force) heeft het een methode uitgewerkt om het beleid van alle landen te beoordelen. Elk land wordt verzocht om met het Fonds te beraadslagen en om zijn maatregelen tegen witwaspraktijken en tegen de financiering van het terrorisme ter discussie voor te leggen. Verslagen worden opgemaakt, en gepubliceerd als het betrokken land het toestaat. Zo kan het Fonds een sleutelrol spelen om landen te helpen terrorisme en witwaspraktijken doeltreffend te bestrijden.

II.2.1. **Audition de M. Guy Quaden, gouverneur de la Banque nationale de Belgique**

M. Quaden précise préalablement qu'il tiendra un exposé, non sur la gouvernance du FMI ou la BM, mais bien sur la globalisation des marchés financiers.

Il faut préciser d'emblée que l'objectif institutionnel du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM) est d'assurer la stabilité des marchés financiers, dans un environnement international qui profite actuellement d'un degré modéré d'inflation.

Les banques centrales ont, de leur côté, une autre priorité: garantir la stabilité purement monétaire, dans un contexte de conservation de pouvoir d'achat et d'une érosion monétaire modérée.

Le but global des institutions citées est d'éviter des troubles graves et « systémiques » qui perturbent les systèmes bancaires ou les marchés financiers.

Tout ce système doit être guidé, selon lui, par trois grands axes, qui sont, outre la stabilité, l'efficacité, qui mène à plus de croissance, et l'équité, qui mène à une certaine justice, ce qui est l'objectif principal. Le système doit fonctionner par une interaction constante entre ces trois axes.

L'interrogation sur le système global doit porter sur la contribution des marchés financiers à l'économie.

Il y a incontestablement une internationalisation des marchés financiers, qui mène à un degré d'ouverture plus grand. Cela se déduit entre autres des indicateurs financiers comparés des pays industrialisés et des pays en voie de développement. Ces indicateurs se basent sur les stocks d'actifs et de passifs financiers des pays industrialisés.

Il y a moins de flux de fuites financières.

Dans les pays en voie de développement, la courbe indique une diminution des restrictions des flux de capitaux. Ce mouvement s'est produit essentiellement dans les années '90.

Globalement parlant, l'on peut considérer qu'il y a dans le monde des entrées et sorties accrues, dans un contexte d'ouverture grandissante.

Les moteurs de ce mouvement sont l'évolution technologique accrue et une politique volontariste. Le résultat de cette analyse montre que les tendances à l'ouverture sont incompressibles et irréversibles.

En ce qui concerne la technologie, le développement des systèmes a été rendu possible grâce à la capacité de stockage accrue de données, ainsi qu'au trans-

II.2.1. **Hoorzitting met de heer Guy Quaden, gouverneur van de Nationale Bank van België**

De heer Quaden verduidelijkt van tevoren dat zijn uiteenzetting niet zal handelen over het bestuur van het IMF of van de Wereldbank, maar wel over de globalisering van de financiële markten.

Vooreerst is het zo dat het Internationaal Monetair Fonds (IMF) en de Wereldbank (WB) opgericht zijn om de stabiliteit van de financiële markten te waarborgen in een internationale context die momenteel door een gematigde inflatie gekenmerkt wordt.

De centrale banken hebben dan weer een andere prioriteit: de zuiver monetaire stabiliteit waarborgen, in een context van behoud van de koopkracht en gematigde geldontwaarding.

Het algemene doel van deze instellingen is het vermijden van ernstige en « systemische » verstoringen die het bankwezen of de financiële markten kunnen ontregelen.

Volgens hem moet het hele systeem steunen op drie pijlers: de genoemde stabiliteit, de doeltreffendheid, die zorgt voor een grotere groei, en de billijkheid, die leidt tot een zekere rechtvaardigheid, wat het voornaamste doel is. Het systeem moet werken dank zij een constante wisselwerking tussen die drie pijlers.

Het globale systeem moet beschouwd worden in het licht van de bijdrage van de financiële markten tot de economie.

Er is ontegensprekelijk sprake van een internationalisering van de financiële markten, die leidt tot een grotere openheid. Dat blijkt onder meer uit de vergelijking van de financiële indicatoren van de geïndustrialiseerde landen en die van de ontwikkelingslanden. Die indicatoren zijn gebaseerd op de voorraden financiële activa en passiva van de geïndustrialiseerde landen.

Er is minder kapitaalvlucht.

In de ontwikkelingslanden wijst de curve op een vermindering van de beperkingen op de kapitaalstromen. Die trend heeft zich vooral in de jaren '90 voorgedaan.

In het algemeen kan men stellen dat er in de wereld een toename is van inkomsten en uitgaven, in de context van een steeds grotere openheid.

De drijvende krachten van deze beweging zijn de toenemende technologische evolutie, en de voluntaristische politiek. Het resultaat van deze analyse is dat de tendensen van opening onsamendrukbaar zijn en onomkeerbaar.

Dank zij de technologische vooruitgang hebben zich systemen kunnen ontwikkelen met een grotere opslagcapaciteit en een gemakkelijke overdracht van

fert facile de celles-ci. On peut ainsi transférer facilement des milliards d'euros en quelques secondes.

L'évolution financière se fait par l'innovation (*cf.* les «produits dérivés»). Il s'ensuit que la globalisation est inévitable. Il faut dès lors se demander comment organiser au mieux cette évolution.

La dérégulation est un choix politique. Auparavant, les marchés financiers ont été cloisonnés, à la suite des événements des années '30.

Il y a incontestablement une tendance récente à l'ouverture. Il y a aussi l'exemple éclatant de l'UE et l'Union monétaire. Ces créations politiques ont sans aucun doute provoqué des flux de capitaux inconnus auparavant.

L'efficacité

L'efficacité consiste en des avantages potentiels pour l'ensemble des parties engagées. Ceci permet de réduire le coût de l'emprunt pour les emprunteurs. Les épargnants ont, d'autre part, de plus en plus de formules qui présentent de moins en moins de risques, grâce à la diversification. L'efficacité est réelle, comme le démontre le coût de plus en plus réduit de l'endettement.

La stabilité

Le deuxième aspect est la stabilité. L'internationalisation mène indubitablement à plus d'efficacité, mais il n'en résulte pas nécessairement plus de stabilité. Ce mauvais résultat apparaît à la suite d'une politique inappropriée et d'une mondialisation non proportionnée. Ceci est dû principalement au fait que les agents économiques prennent de plus en plus de risques.

Cela engendre un risque «systémique» et une plus grande volatilité des sources de revenus majorées.

Les vingt dernières années ont connu un développement des flux internationaux, ce qui va de pair avec des secousses du secteur financier et des crises systémiques. Ainsi a-t-on connu la faillite de la Barings Bank, et celle de la BCCI. Il y eut également les crises des «*loan banks*» aux USA, d'une banque japonaise et de certaines banques scandinaves.

Les crises financières se sont aussi produites dans les pays en voie de développement émergents. Les causes sont souvent internes, comme l'origine plus diverse des capitaux.

Mais même le professeur Stiglitz indique qu'il y a parfois des causes externes, comme la «contagion». Il y a une bulle financière qui éclate, et qui a des conséquences au niveau du financement des pays en voie de développement.

gegevens. Zo kunnen miljarden euro's in enkele seconden overgeschreven worden.

De financiële evolutie is te danken aan innovatie (bijvoorbeeld «afgeleide producten»). Globalisering is bijgevolg onvermijdelijk. De vraag is hoe men die evolutie in goede banen kan leiden.

Deregulering is een politieke keuze. Na de crisis van de jaren '30 werden de financiële markten afgeschermd.

Nu is er ontegensprekelijk een tendens naar meer openheid. Er is ook het opmerkelijke voorbeeld van de EU en de monetaire Unie. Die politieke constructies hebben zonder twijfel voorheen ongeziene geldstromen op gang gebracht.

Doeltreffendheid

Doeltreffendheid kan voor alle partijen voordelen opleveren: minder kosten voor kredietnemers, en een gediversifieerd aanbod met steeds kleinere risico's voor spaarders. De doeltreffendheid is reëel, wat blijkt uit de steeds lagere kosten om schulden aan te gaan.

Stabiliteit

Het tweede aspect is de stabiliteit. Internationalisering leidt ongetwijfeld tot meer doeltreffendheid, maar niet noodzakelijk tot meer stabiliteit. Dit ongewenste resultaat is het gevolg van een onaangepast beleid en een onevenredige globalisering. Dit is vooral te wijten aan het feit dat economische actoren alsmaar meer risico's nemen.

Dit leidt tot een «systeemisch» risico, en een hogere volatiliteit van verhoogde inkomstenbronnen.

In de laatste 20 jaar is de ontwikkeling van de internationale geldstromen gepaard gegaan met schokken in de financiële sector en systemische crisissen. Zo was er het faillissement van de Barings Bank, en van de BCCI. Er is ook de crisis van de «*loan banks*» geweest in de Verenigde Staten, van een Japanse bank en een aantal Scandinavische banken.

Ook de ontwikkelingslanden met een sterke economische groei hebben financiële crisissen gekend. Vaak zijn de oorzaken ervan intern, zoals de meer gediversifieerde oorsprong van de kapitalen.

Nochtans wijst zelfs professor Stiglitz erop dat er soms externe oorzaken zijn, zoals de «besmetting». Een financiële zeepbel spat uit elkaar, en dat heeft gevolgen voor de financiering van de ontwikkelingslanden.

Il y a un certain esprit grégaire, à défaut de la confiance nécessaire.

Le FMI provoque une évolution des fonds et une aide aux pays en voie de développement.

L'internationalisation donne lieu à plus d'efficacité, et concomitamment à des risques accrus pour la stabilité.

Les FSAP (Financial Sector Assessment Programs), effectués par des spécialistes qui analysent chaque pays, indiquent qu'il faut agir plus vite. Les comités «Lamfalussy» (du nom d'un ancien directeur du FME) chargés du contrôle des banques, des assurances et des bourses, ont été mis en place. En Belgique, la loi du 2 août 2002 a restructuré le contrôle des institutions financières, par la fusion de différents services en une seule CBFA.

La Banque nationale de Belgique a obtenu plus de compétences pour exercer le contrôle macro-prudentiel; tandis que des institutions comme la CBFA sont chargés du contrôle micro-prudentiel. La différence entre ces contrôles devient toutefois de moins en moins impertinente.

L'équité

En ce qui concerne l'équité, celle-ci impose que les différents agents soient traités de la même façon, qu'il s'agisse de petits ou de grands emprunteurs. Un traitement égal doit comporter une information égale. Cela concerne deux aspects: l'internationalisation des capitaux et la sophistication des produits financiers. Même les employés de banque ne comprennent plus les produits. Il faut donc que le contrôle prudentiel englobe l'info des consommateurs.

L'on constate également une harmonisation fiscale qui fait une distinction entre les revenus que le contribuable tire du travail et celui qu'il tire de l'épargne. Certains États font du dumping pour attirer des fonds venant d'autres États. Cette pratique doit être combattue par l'UE.

L'équité concerne aussi les relations entre débiteurs et créateurs. Les débiteurs sont souvent les pays les plus pauvres. Il faut tenir compte de leurs préoccupations. Par ailleurs, les créanciers doivent aussi être traités correctement, si l'on veut encore trouver des prêteurs demain.

Corporate governance

En ce qui concerne la *corporate governance*, l'on constate différents scandales qui alimentent la discussion sur le contrôle des multinationales. Il y a d'abord eu Enron, aux USA, et ensuite, en Europe, Parmalat et

Er is een bepaald kuddegedrag bij gebrek aan het nodige vertrouwen.

Het IMF veroorzaakt een evolutie van de fondsen en hulp voor de ontwikkelingslanden.

De internationalisering brengt meer efficiëntie met zich en bijgevolg grotere risico's voor de stabiliteit.

De FSAP (Financial Sector Assessment Programs), die tot stand worden gebracht door specialisten die elk land analyseren, wijzen erop dat er sneller moet worden ingegrepen. De «Lamfalussy»-comités (genoemd naar de gewezen EMF-directeur) die belast worden met de controle op de banken, de verzekeringsmaatschappijen en de beurzen, zijn geïnstalleerd. In België heeft de wet van 2 augustus 2002 de controle op de financiële instellingen geherstructureerd, door alle diensten te fuseren tot een enkele CBFA.

De Nationale Bank van België heeft meer bevoegdheden gekregen om het macro-economische toezicht uit te oefenen, terwijl instellingen zoals de CBFA met het micro-economische toezicht zijn belast. Het verschil tussen die vormen van toezicht wordt echter steeds relevanter.

Billijkheid

De billijkheid gebiedt dat alle spelers op dezelfde manier worden behandeld, of het nu om grote of kleine schuldenaars gaat. Gelijke behandeling moet gelijke informatie omvatten. Dat behelst twee aspecten: die internationalisering van de kapitalen en de verfijning van de financiële producten. Zelfs voor de bankbedienden zijn de producten te ingewikkeld geworden. Het bedrijfseconomisch toezicht moet dus ook het informeren van de consumenten omvatten.

Men stelt ook een fiscale harmonisering vast waarbij een onderscheid gemaakt wordt tussen het inkomen dat de belastingplichtige uit arbeid haalt en het inkomen dat hij uit zijn spaargeld haalt. Bepaalde staten doen aan dumping om kapitaal uit andere staten aan te trekken. De EU moet die praktijk bestrijden.

De billijkheid heeft ook te maken met de relatie tussen debiteuren en crediteuren. De debiteuren zijn vaak de armste landen. Men moet rekening houden met hun zorgen. Ook de geldschieters moeten correct worden behandeld indien men morgen nog iemand bereid wil vinden om geld te lenen.

Corporate governance

Wat corporate governance betreft, ziet men allerlei schandalen die het debat over de controle op de multinationals gaande houden. Eerst was er ENRON in de VS en vervolgens, in Europa, Parmalat en Ahold.

Ahold. Heureusement, aucune banque n'était concernée. Cela indique que le contrôle des banques fonctionne mieux.

Le blanchiment d'argent criminel est aussi une question sur laquelle il faut se pencher. Force est de constater que les progrès technologiques ne profitent pas seulement au progrès de la société, mais aussi à des milieux qui trafiquent l'argent sale. Il faut combattre ce phénomène, et l'on s'y emploie.

Au niveau international, des initiatives ont été prises par le FMI et l'OCDE pour combattre ce fléau.

Conclusion

La conclusion générale qu'on peut tirer de cet aperçu est que les marchés financiers, qui ont été pendant longtemps fortement protégés, sont devenus plus souples depuis les années '70.

Ce mouvement est dû, d'une part, à des éléments idéologiques, c'est-à-dire la thèse qu'il fallait moins de contrôle et plus d'ouverture, et, d'autre part, à l'évolution technologique, qui a permis des mouvements à longue distance dans la seconde, qui sont difficilement conciliables avec un contrôle fastidieux.

Le point de vue le plus répandu parmi ceux qui mènent une réflexion théorique sur ces questions, est que la liberté accrue n'exclut toutefois pas les problèmes, comme le manque de stabilité et d'équité suffisantes.

Ceci a amené d'aucuns à vouloir réguler à nouveau, surtout dans l'espace UE. Mais il ne s'agirait plus d'un retour aux systèmes des années '30, mais d'une régulation souple adaptée aux pays industriels et à ceux en voie de développement.

II.2.2. Échange de vues

M. Galand se réfère à un diagramme en forme de coupe de champagne, qui démontre bien l'inégalité de la répartition des richesses entre pays. La richesse mondiale est très concentrée dans les pays riches, tandis que 20% des pays pauvres se retrouvent sans ressources financières.

Par-dessus tout, l'enrichissement est réservé à une certaine catégorie de la population.

La dérégularisation accélérée induit une instabilité supplémentaire, ainsi qu'une injustice planétaire.

Il y a un besoin d'information accrue dans certains domaines, mais tous ne participent pas à ce mouvement, parce qu'ils ne disposent pas de moyens financiers.

Gelukkig was er geen enkele bank bij betrokken. Dat wijst erop dat de controle op de banken beter functioneert.

Ook het witwassen van misdadig geld is een probleem waarover we het moeten hebben. We moeten vaststellen dat de technologische vooruitgang niet alleen de vooruitgang in de maatschappij ten goede komt, maar ook de kringen die zich bezighouden met witwaspraktijken. Dat verschijnsel moet worden bestreden en daar wordt aan gewerkt.

Het IMF en de OESO hebben op internationaal niveau initiatieven genomen om die plaag te bestrijden.

Besluit

Het algemene besluit dat men uit bovenstaand overzicht kan trekken is dat de financiële markten, die lang goed beschermd zijn geweest, sinds de jaren '70 soepeler zijn geworden.

Die trend is gedeeltelijk ideologisch te verklaren, met name door het streven naar minder controle en meer openheid, en is anderzijds te wijten aan de technologische ontwikkelingen waardoor binnen een seconde bewegingen over grote afstanden mogelijk zijn geworden, die moeilijk kunnen worden verzoend met hinderlijke controle.

Het meest verspreide standpunt onder hen die aan theorievorming rond die problemen doen, is dat de toegenomen vrijheid toch de problemen, zoals het gebrek aan voldoende stabiliteit en billijkheid, niet uitsluit.

Dat heeft ertoe geleid dat sommigen opnieuw wilden reguleren, vooral in de EU-ruimte. Het zou echter niet meer om een terugkeer naar de systemen van de jaren '30 gaan, maar om een soepele regulering, die is aangepast aan de industrielanden en aan de ontwikkelingslanden.

II.2.2. Gedachtewisseling

De heer Galand verwijst naar een diagram in de vorm van een champagnecoupe, waaruit duidelijk de ongelijke verdeling van de rijkdom onder de landen blijkt. De rijkdom is sterk geconcentreerd in de rijke landen, terwijl 20% van de arme landen geen financiële middelen heeft.

Bovendien kan alleen een bepaalde categorie van de bevolking zich verrijken.

De versnelde deregulering veroorzaakt bijkomende onstabieliteit en wereldwijde onrechtvaardigheid.

Er is meer behoefte aan informatie op bepaalde gebieden, maar niet iedereen neemt aan die beweging deel, omdat ze geen financiële middelen hebben.

Il donne l'exemple du paysan indien, qui n'a aucune information sur l'avenir de sa récolte, alors que de puissantes multinationales, qui achèteront ses produits, disposent de données provenant de satellites, qui détectent la qualité des produits, et prévoient la météo, ce qui leur permet de spéculer.

En ce qui concerne les soucis de sécuriser le crédit, il y a lieu de dire que le citoyen épargnant n'est pas immunisé, quant à lui, contre les prédateurs de l'épargne.

La question de la protection de cet épargnant mérite également une réflexion.

Un autre problème est constitué par l'existence de multiples paradis fiscaux, même dans l'enceinte de l'UE. Cela permet à des prédateurs de capter des sommes énormes sur le marché financier, tout en éludant les charges fiscales.

Que penser ensuite de la taxe Tobin comme parade à la volatilité des capitaux ?

Enfin, il s'inquiète de la gouvernance des IFI par rapport aux pays du Sud. On a ainsi laissé s'accumuler les dettes au Congo jusqu'à un niveau de 15 milliards de dollars, on a permis à M. Marcos de dominer seul aux Philippines et de massacrer sans aucune mesure de rétorsion, pour ne pas parler de l'Irak.

Il insiste sur la nécessité d'introduire une force régulatrice dans le concert international (FMI-BM-OCDE).

Mme Durant se soucie de la volatilité des capitaux, qui est parfois néfaste pour les populations des pays du Sud. Quels outils peut-on mettre en place pour contrer ce phénomène ?

La réponse devra tenir compte des limites de la gouvernance des IFI. Ainsi constate-t-on que ces populations n'ont plus du tout accès au crédit, mis à part les micro-crédits.

Comment peut-on par ailleurs maîtriser les « produits dérivés » ?

L'on invoque souvent les difficultés de nos banques belges à investir ailleurs, dans le but de soutenir le capital à risque. Mais le problème est réciproque : beaucoup d'entreprises congolaises pourraient profiter de tels crédits pour se développer et exporter en Belgique, si au moins elles pouvaient être aidées au niveau du capital à risque qu'elles veulent investir. Cette aide pourrait venir d'ici et constituerait aussi une forme d'aide au développement.

M. Dedecker voit poindre dans ce débat une contradiction entre aide au développement et manque de démocratie.

Hij geeft het voorbeeld van de Indische landbouwer, die geen enkele informatie heeft over de toekomst van zijn oogst terwijl machtige multinationals, die zijn producten zullen kopen, over satellietgegevens beschikken, met informatie over de kwaliteit van de producten en de weersverwachtingen, waardoor ze kunnen speculeren.

Wat de zorg betreft om het krediet te beveiligen, dient opgemerkt dat de sparende burger niet immuun is voor de roofdieren van het spaarwezen.

Ook het probleem van de bescherming van die spaarder verdient de nodige aandacht.

Een ander probleem is dat van de talloze belastingparadijzen, zelfs binnen de EU. Het biedt de predatoren de mogelijkheid enorme bedragen op de financiële markt te vangen, waarbij ze de belastingen omzeilen.

Wat te denken van de Tobintaks als weermiddel tegen de vluchtigheid van de kapitalen ?

Tot slot maakt hij zich zorgen over het beleid van de IFI's ten opzichte van de landen van het zuiden. Men heeft bijvoorbeeld de schulden in Congo zich laten opstapelen tot 15 miljard dollard, op de Filipijnen heeft men Marcos alleen laten heersen en straffeloos laten moorden en dan hebben we het nog niet over Irak.

Hij beklemtoont dat er een regulerende macht moet komen in het internationale concert (IMF-Wereldbank-OESO).

Mevrouw Durant maakt zich zorgen over de vluchtigheid van de kapitalen, die soms nefast is voor de bevolking van de landen van het zuiden. Met welke middelen kan men dat verschijnsel tegengaan ?

Het antwoord moet rekening houden met de beperkingen van het beleid van de IFI. Op te merken is, dat die bevolkingen helemaal geen toegang meer hebben tot krediet, op microkredieten na.

Hoe kunnen trouwens de « afgeleide producten » worden beheerst ?

Vaak wordt gewezen op de moeilijkheden die onze Belgische banken ondervinden als zij elders willen investeren om risicokapitaal te ondersteunen. Het probleem is echter wederzijds: heel wat Congolese ondernemingen zouden voordeel kunnen halen uit dergelijke kredieten om zich te ontwikkelen en te exporteren naar België, als zij tenminste geholpen zouden kunnen worden wat betreft het risicokapitaal dat zij willen investeren. Die hulp zou van hier kunnen komen en zou ook een vorm van ontwikkelingshulp zijn.

De heer Dedecker ziet in dit debat een tegenstelling tussen ontwikkelingshulp en het gebrek aan democratie opduiken.

Le FMI a-t-il pour objectif de lutter contre les conditions de vie inhumaines ?

Le représentant belge au FMI représente également des pays hors UE. Rédige-t-il des rapports sur ces pays ou sur d'autres pays, sans faire mention de cette problématique ?

Mme de Bethune rappelle que plusieurs résolutions du Parlement relatives à la mondialisation traitent aussi de la dette du tiers monde et de l'annulation de cette dette. Il importe de revenir constamment sur ce point. Certains programmes développés autour de ce thème, tels que IPIC-2, fonctionnent mal. Il y a lieu de le souligner.

La présidente plaide pour autoriser à nouveau l'intervention des États dans les flux financiers, ce dont le FMI est un farouche opposant.

Des critiques très larges sont ainsi contrecarrées à tort. Il suffit de penser à l'exemple de la Russie, où l'on voit des spéculations de type maffieux, qui ont un impact direct sur la pauvreté des Russes. Le sens des responsabilités n'étant jamais rétabli, l'on suscite des critiques.

Il faut aussi réformer à l'intérieur du FMI. Au vu de ses expériences avec le PRSP et le PRJF, elle sait que jamais le FMI ne s'est penché sur le coût d'une santé raisonnable ou d'une éducation pour tous.

D'où sa proposition de résolution visant à insérer une démarche obligatoire de ce genre dans les accords de Bretton-Woods (les « *Articles of agreement* »), en tenant compte de ses effets sur la stabilité.

L'on ne peut pas passer sous silence les droits économiques et sociaux, auxquels souscrivent par ailleurs tous les États démocratiques représentés dans les enceintes des IFI.

Le gouverneur revient sur les principes de base qui régissent à son avis tous ces problèmes.

Le premier en est que la globalisation présente des avantages et des inconvénients, mais qu'elle est irréversible. Les évolutions technologiques empêchent tout blocage ou retour en arrière.

Le second est que les IFI sont améliorables, tout comme l'OIC.

La question fondamentale, dans ce contexte, est de savoir si le monde serait moins mauvais avec ou sans ces institutions.

La grande pauvreté concerne beaucoup de personnes, mais il y a lieu de constater que des progrès ont été faits ces dix dernières années. Il suffit de regarder les pays émergents comme la Chine et l'Inde.

Il est tout aussi vrai que le continent africain suit une évolution accélérée dans le sens de la pauvreté.

Stelt het IMF als doel de mensonterende leefomstandigheden te bestrijden ?

De Belgische vertegenwoordiger in het IMF vertegenwoordigt ook niet-EU-landen. Stelt hij verslagen op over die landen, of over andere landen zonder te gewagen van die problematiek ?

Mevrouw de Bethune herinnert eraan dat verscheidene resoluties van het Parlement in verband met de globalisering ook handelen over de schuld van de derde wereld en de kwijtschelding daarvan. Het is belangrijk daarop steeds terug te komen. Sommige programma's daarrond, zoals IPIC-2 werken niet goed. Dat moet worden aangehaald.

De voorzitter pleit ervoor de Staten opnieuw te laten ingrijpen in financiële stromen, waarvan het IMF een fervent tegenstander is.

Brede kritiek wordt aldus onterecht tegengewerkt. Het volstaat te denken aan Rusland als voorbeeld, waar maffia-achtige speculaties optreden die rechtstreeks invloed hebben op de Russische armoede. Aangezien de verantwoordelijkheidszin nooit is hersteld, komt er kritiek.

Er moeten ook hervormingen komen binnen het IMF. In het licht van haar ervaringen met het PRSP en het PRJF heeft zij ondervonden dat het IMF zich nog nooit gebogen heeft over de kostprijs van een redelijke gezondheid of onderwijs voor iedereen.

Vandaar haar voorstel van resolutie om een dergelijke verplichte stap op te nemen in de akkoorden van Bretton-Woods (de « *Articles of Agreement* »), daarbij rekening houdend met de invloed op de stabiliteit.

De economische en sociale rechten, die alle democratische Staten binnen de IFI's trouwens onderschrijven, kunnen niet worden ontkend.

De gouverneur herhaalt de basisprincipes die volgens hem al die problemen oplossen.

Het eerste is dat de globalisering voor- en nadelen heeft maar dat zij onomkeerbaar is. De technische evolutie maakt iedere blokkering of achteruitgang onmogelijk.

Het tweede is dat de IFI's, net als de Internationale Handelsorganisatie, verbeterd kan worden.

De grondvraag hier is of de wereld er minder slecht aan toe is met of zonder die instellingen.

Grote armoede treft veel mensen, maar toch is er de jongste tien jaren vooruitgang geboekt. Landen als China en Indië zijn daar het bewijs van.

Het Afrikaanse continent gaat echter in sneltreinvaart richting armoede.

Il est vrai que l'internationalisation amène une aggravation de la pauvreté dans certains cas, mais il ne faut pas sous-estimer l'impact des problèmes internes au niveau de l'organisation de l'État.

En ce qui concerne la volatilité des monnaies et la répercussion sur les taux de change, il renvoie à l'audition qui a eu lieu à la commission des Finances du Sénat en l'an 2000.

Il est illusoire de penser que la taxe Tobin sera introduite en un coup de main. Elle présente en tout cas l'avantage d'atteindre deux objectifs par le biais d'une seule taxe. En effet, elle poursuit l'objectif de stabilité des marchés, et en même temps celui de l'équité, en rentrant de l'argent pour le développement.

L'inconvénient de la taxe Tobin est qu'elle ne permet pas de faire la distinction entre les transferts de capitaux qui sont réalisés de bonne foi et ceux qui sont réalisés de mauvaise foi. Le professeur Stiglitz confirme d'ailleurs cette analyse.

La distinction entre les transferts de capitaux réalisés de bonne foi et ceux qui sont réalisés de mauvaise foi existe depuis les années '70, puisqu'il y avait à l'époque un système de double marché.

Il y avait le marché où les cours du change étaient stables, réservé aux transactions commerciales, et l'autre, fluctuant, pour les transactions purement financières. La différence était en moyenne de 10%. Ce système n'a pas découragé les spéculations.

La taxe Tobin n'atteindra son objectif que moyennant l'accord le plus large possible. Un accord limité aux seuls pays de l'UE est trop limité.

La meilleure façon d'éviter les grosses fluctuations est de diminuer le nombre de monnaies. L'euro en a été le meilleur exemple. Ceci doit être combiné avec une politique plus stable tendant à limiter la spéculation.

Le professeur Stiglitz indique aussi qu'il faut combiner la justice sociale avec la confiance des principaux opérateurs financiers.

L'euro offre la possibilité de diversifier les paiements internationaux. L'euro occupe actuellement la plus grande part dans les réserves internationales.

La proportion du dollar US et de l'euro dans les transactions commerciales est de 40-50% contre 25%.

Dans les réserves des Banques centrales, la quote-part du dollar est plus grande, et beaucoup de monnaies sont liées au dollar (comme en Chine). Les Banques centrales achètent toujours des dollars.

Il suffit de s'en référer à la liste de l'OCDE qui reprend les États qui ne respectent pas les normes

De internationalisering leidt in sommige gevallen tot meer armoede maar de invloed van interne problemen binnen de organisatie van een Staat mogen niet worden onderschat.

Wat de volatiele munten en de impact op de wisselkoersen betreft, verwijst hij naar de hoorzitting die plaats had in de commissie voor Financiën in de Senaat in 2000.

Denken dat de Tobintaks snel zal worden ingevoerd, is een illusie. In ieder geval zouden met een enkele taks wel twee doelen worden bereikt. De markten zouden stabielere worden en billijker, met geld voor ontwikkeling.

Het nadeel van de Tobin-tax bestaat er echter in dat er geen onderscheid tussen *bona fide* en *mala fide* kapitaal-transferten kan gemaakt worden. Professor Stiglitz beaamt trouwens die analyse.

Het onderscheid tussen de *bona fide* en de *mala fide* kapitaal-transferten bestaat reeds sedert de jaren zeventig vermits er een systeem van dubbele markt bestond.

Enerzijds was er de markt met stabiele wisselkoersen, voorbehouden voor internationale transacties, en anderzijds de wisselende markt voor strikt financiële transacties. Het verschil bedroeg gemiddeld 10%. Dat systeem heeft de speculatie niet doen afnemen.

De Tobintaks kan zijn doel alleen bereiken als er een zo breed mogelijk akkoord wordt gesloten. Een akkoord dat beperkt blijft tot de EU-landen, is onvoldoende.

De beste manier om grote schommelingen te voorkomen is het aantal munten te verlagen. De euro is daar het beste voorbeeld van. Dat moet gecombineerd worden met een stabielere beleid gericht op het beperken van de speculatie.

Professor Stiglitz geeft ook aan dat sociale rechtvaardigheid moet samengaan met vertrouwen in de belangrijkste financiële operatoren.

De euro biedt de mogelijkheid de internationale betalingen te diversifiëren. De euro maakt momenteel een groot deel uit van de internationale reserves.

De verhouding van de US-dollar en de euro in de handelstransacties is 40/50% tegenover 25%.

In de reserves van de centrale banken is het aandeel van de dollar groter en veel munten zijn aan de dollar gekoppeld (zoals in China). De centrale banken kopen nog steeds dollars.

Het volstaat te verwijzen naar de lijst van de OESO met alle landen die de morele normen niet in acht

morales. Cette liste est inattaquable. L'orateur est favorable à la mise sous pression des États qui ne respectent pas ces normes.

La morale a deux facettes: les épargnants sont effectivement victimes de financiers sans scrupules, mais aussi de leur propre cupidité.

Il y a eu des crises sérieuses, comme en Argentine, et des attaques terroristes;

À la différence des années 30, la stabilité des banques a progressé. Par contre, la protection de l'épargnant peut être améliorée.

Lors de l'assemblée générale du FMI, à laquelle le gouverneur assiste, l'on constate une différence de perception entre l'Europe et les États-Unis. L'Europe considère que le peuple américain est sans cœur, qu'il ne se préoccupe pas des nations pauvres. Les États-Unis considèrent le FMI comme une bureaucratie, dominée par les sociaux-démocrates, qui donnent trop d'argent aux pays pauvres.

Le gouverneur tient cependant à souligner que le FMI n'a jamais été insensible aux conséquences sociales de ses programmes. Une évolution positive est aperçue.

Mme Lizin admet qu'il faut faire la part des choses: les délégués des pays sont influençables.

Le gouverneur insiste pour que les gouverneurs continuent à tenir compte de leur souvenir collectif: ils ne peuvent se défaire de l'influence de la perception due à leur pays d'origine.

Quant à la dette du tiers monde, il y a d'excellentes raisons pour l'effacer, mais à trois conditions:

— les sources de financement doivent continuer à exister, et il faut dès lors protéger les prêteurs;

— il ne faut pas dissiper les bons payeurs, en remettant indifféremment toutes les dettes;

— il faut garantir la bonne utilisation de la masse financière gagnée, et éviter la corruption à ce niveau.

II.3.1. Audition de M. Gino P. Alzetta, Alternate Executive Director de la Banque mondiale

M. Alzetta précise d'abord son propre rôle, qui consiste à siéger en tant que suppléant au conseil d'administration de la Banque.

Il y représente la Belgique, mais également l'Autriche, le Belarus, la République tchèque, la Hongrie, le Kazakhstan, le Luxembourg, la République slovaque, la Slovénie et la Turquie.

nemen. Die lijst staat boven elke verdenking. Spreker is ervoor gewonnen de staten die die normen niet in acht nemen, onder druk te zetten.

De moraal heeft twee facetten: de spaarders zijn inderdaad het slachtoffer van gewetenloze financiers, maar ook van hun eigen hebzucht.

Er zijn ernstige crisissen geweest, zoals in Argentinië, en terroristische aanvallen.

Het verschil met de jaren '30 is dat de stabiliteit van de banken erop is vooruitgegaan. De bescherming van de spaarder kan echter worden verbeterd.

Bij de algemene vergadering van het IMF, waaraan de gouverneur deelneemt, stelt men een verschil in perceptie vast tussen Europa en de Verenigde Staten. Europa meent dat Amerika een harteloze bevolking heeft, die zich niet om de arme naties bekommert. De Verenigde Staten zien het IMF als een bureaucratie, die gedomineerd wordt door de sociaal-democraten, die teveel geld aan de arme landen geven.

De gouverneur wenst echter te onderstrepen dat het IMF nooit ongevoelig is gebleven voor de sociale gevolgen van zijn programma's. Er valt een positieve ontwikkeling waar te nemen.

Mevrouw Lizin geeft toe dat men de pro's en de contra's moet vermelden: de afgevaardigden van de landen zijn beïnvloedbaar.

De gouverneur dringt erop aan dat de gouverneurs blijven rekening houden met hun collectief geheugen: ze kunnen zich niet ontdoen van de invloed van de perceptie veroorzaakt door hun land van herkomst.

Wat de schuld van de derde wereld betreft, zijn er uitstekende redenen om de schuld kwijt te schelden, maar dan op drie voorwaarden:

— de financieringsbronnen moeten blijven bestaan en daarom moet men de geldschietters beschermen.

— men mag de goede betalers niet bederven door alle schulden zonder onderscheid kwijt te schelden.

— men moet garanderen dat het gewonnen geldbedrag goed wordt aangewend en voorkomen dat er op dat niveau corruptie ontstaat.

II.3.1. Hoorzitting met de heer Gino P. Alzetta, Alternative Executive Director van de Wereldbank

De heer Alzetta verduidelijkt eerst zijn eigen rol, die erin bestaat als plaatsvervanger zitting te hebben in de raad van bestuur van de Bank.

Hij vertegenwoordigt er niet alleen België, maar ook Oostenrijk, Wit-Rusland, de Tsjechische Republiek, Hongarije, Kazachstan, Luxemburg, de Slovaakse Republiek, Slovenië en Turkije.

Il évoque ensuite quatre facettes moins connues de la politique de la Banque :

- les droits de l'homme;
- la relation Banque mondiale/parlements nationaux;
- les politiques de réduction de la pauvreté;
- la participation des pays en voie de développement aux décisions de la Banque.

Pour bien comprendre le fonctionnement actuel, il faut savoir où la Banque trouve son origine.

L'objectif de la Conférence de Bretton-Woods était de créer trois piliers en vue de poursuivre trois objectifs majeurs :

- faciliter la reconstruction de l'Europe (Banque mondiale);
- assurer la stabilité financière et monétaire (FMI);
- restaurer et stimuler le commerce (GATT, devenu plus tard l'OMC).

La Banque a évolué depuis sa fondation. Elle s'est véritablement globalisée et a comme emprunteurs actuels les pays du tiers monde et les pays en transition.

La Belgique a, quant à elle, obtenu quatre prêts totalisant 76 millions de dollars entre 1949 et 1957. Les trois derniers lui ont été accordés pour le développement d'infrastructures au Congo.

Il procède à la description du Groupe de la Banque en commençant par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), le guichet non concessionnel du Groupe.

La BIRD a été créée en 1945. Elle compte actuellement 184 membres. Pour être membre de la BIRD, il faut être membre de l'ONU et du FMI. Les seuls pays membres des Nations Unies qui ne sont pas membres de la BIRD sont : Monaco, le Vatican, Palau, la Corée du Nord et Cuba.

La Banque accorde des prêts au taux du marché pour des maturités inférieures ou égales à 20 ans.

Environ 6% du total du capital souscrit actuel (le capital autorisé s'élève à près de 180 milliards de dollars) a été effectivement versé par les pays membres. Le solde constitue le capital callable, *callable capital* qui sert de garantie aux emprunts de la Banque sur les marchés des capitaux. Du fait de la qualité de son actionariat (États souverains), elle bénéficie d'une notation AAA qui lui permet d'emprunter aux taux les plus avantageux. Elle peut ainsi reprêter les ressources collectées à des taux qui sont également avantageux.

Hij vestigt vervolgens de aandacht op een aantal minder gekende facetten van het beleid van de Bank :

- de mensenrechten;
- de betrekking tussen de Wereldbank en de nationale parlementen;
- de armoedebestrijding;
- de deelname van ontwikkelingslanden aan de beslissingen van de Bank;

Om de huidige werking goed te begrijpen, moet men teruggrijpen naar de oorsprong van de Bank.

Het doel van de Conferentie van Bretton-Woods was het oprichten van drie pijlers om drie grote doelstellingen te verwezenlijken :

- de wederopbouw van Europa vergemakkelijken (Wereldbank);
- zorgen voor financiële en monetaire stabiliteit (IMF);
- de handel herstellen en stimuleren (GATT, de latere WHO).

Sinds haar oprichting is de Bank geëvolueerd. Zij is nu wereldwijd actief en haar huidige kredietnemers zijn de ontwikkelingslanden en de landen die in een overgangsfase verkeren.

Aan België werden tussen 1949 en 1957 vier leningen toegekend, voor een totaal bedrag van 76 miljoen dollar. De laatste drie waren bestemd voor de ontwikkeling van de infrastructuur in Congo.

Hij beschrijft de Groep van de Bank en begint met de International Bank for Reconstruction and Development (IBRD), het niet-concessionele loket van de Groep.

De IBRD is in 1945 opgericht, en telt momenteel 184 leden. Om lid te zijn van de IBRD moet men lid zijn van de VN en van het IMF. De enige VN-lidstaten die geen lid zijn van de IBRD zijn Monaco, het Vaticaan, Palau, Noord-Korea en Cuba.

De Bank kent leningen tegen markttarieven toe met terugbetalingstermijnen tot 20 jaar.

Ongeveer 6% van het totaal van het huidige ingetekende kapitaal (het toegestane kapitaal bedraagt bijna 180 miljard dollar) is effectief gestort door de lidstaten. Het saldo vormt het « callable capital » dat als waarborg dient voor de leningen van de Bank op de kapitaalmarkten. Dankzij de hoedanigheid van haar aandeelhouders (soevereine staten), geniet zijn een AAA-rating waardoor zij tegen de meest voordelige tarieven kan lenen. Zo kan zij dat geld op haar beurt uitlenen tegen voordelige tarieven.

Elle ne prête qu'à des gouvernements ou à des institutions qui bénéficient de la garantie des gouvernements.

Il décrit alors les autres filiales (agences) qui poursuivent un objectif spécifique.

Il y a tout d'abord l'AID (Association internationale de développement). Elle a été créée en 1960 au moment de l'accession à l'indépendance d'un certain nombre de pays africains. La création de l'AID visait à permettre au Groupe de la Banque de pouvoir octroyer des crédits à des conditions plus favorables que celles de la Banque. L'AID est donc le guichet concessionnel du Groupe. Il prête aux pays les plus pauvres (gouvernements ou institutions bénéficiant d'une garantie du gouvernement) à des conditions allégées (crédits sans intérêt d'une durée de 40 ans).

Depuis peu, l'Association octroie des dons.

L'AID ne s'approvisionne pas sur les marchés de capitaux, et prête uniquement l'argent des donateurs. Pour cette raison, elle est amenée à reconstituer ses ressources tous les trois ans.

La SFI (Société financière internationale), créée en 1956, octroie des ressources financières pour le développement du secteur privé dans les pays en voie de développement.

Elle prête au secteur privé sans garantie des gouvernements et accompagne généralement ses interventions financières d'opérations d'assistance technique ainsi que de conseils visant à créer un climat favorable aux investissements.

Elle opère partout dans le monde.

Elle dispose d'un large éventail d'instruments tels que les prêts, les prises de participation en capital, les *quasi-equity*, les garanties

Il y a ensuite l'AMGI (Agence multilatérale de garantie des investissements), créée en 1988, qui joue un rôle équivalent à celui de l'Office national du Ducroire en Belgique.

Mais, à la différence de l'OND, ces activités sont strictement limitées à la couverture d'investissements et elle offre des couvertures à la carte (pas de police globale).

Enfin, il y a le CIRDI (Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissement). Il s'agit d'un organisme d'arbitrage créé en 1966.

Les activités de la Banque se sont développées à l'origine en Europe, afin de financer la reconstruction après la seconde guerre mondiale.

La Banque s'est ensuite tournée vers les pays d'Afrique devenus indépendants. C'est alors qu'elle est véritablement devenue une institution de financement du développement.

Zij verstrekt alleen leningen aan regeringen of instellingen waarvoor regeringen borg staan.

Vervolgens beschrijft hij de andere filialen (agentschappen) die een specifiek doel nastreven.

Vooreerst is er de International Development Association (IDA). Zij werd in 1960 opgericht, in de periode dat een aantal Afrikaanse landen hun onafhankelijkheid verwierven. De IDA werd opgericht om de Groep van de Wereldbank in staat te stellen kredieten toe te kennen tegen gunstiger voorwaarden dan de Bank zelf. De IDA is dus het concessionele loket van de Groep. Zij leent aan de armste landen (regeringen of instellingen waarvoor regeringen borg staan) tegen gunstige voorwaarden (kredieten zonder interest met een looptijd van 40 jaar).

Sinds kort kent de IDA giften toe.

De fondsen van de IDA komen niet van de kapitaalmarkten; zij leent alleen het geld van de geldschieters uit. Daarom moet zij om de drie jaar haar inkomsten opnieuw samenstellen.

De IFC (International Finance Corporation) werd gesticht in 1956 en kent kredieten toe voor de ontwikkeling van de privé-sector in de ontwikkelingslanden.

Zij leent aan de privé-sector zonder waarborg van regeringen en koppelt haar financiële bijdrage gewoonlijk aan technische bijstand en raadgevingen om een gunstig klimaat voor investeringen te creëren.

Zij is overal in de wereld actief.

Zij beschikt over een brede waaier instrumenten, waaronder leningen, deelname in het kapitaal, *quasi-equity*, waarborgen, ...

Vervolgens is er de MIGA (Multilateral Investment Guarantee Agency), opgericht in 1988, dat een gelijkaardige rol speelt als de Nationale Delcrederedienst in België.

Maar in tegenstelling tot de Nationale Delcrederedienst, beperkt het MIGA zijn activiteiten strikt tot de dekking van investeringen en gaat het om à la carte dekkingen (geen algemeen beleid).

Ten slotte is er het ICSID (International Centre for Settlement of Investment for Disputes). Die arbitrage-instelling is opgericht in 1996.

De activiteiten van de bank zijn oorspronkelijk ontwikkeld in Europa, om de wederopbouw na de Tweede Wereldoorlog te financieren.

Vervolgens heeft de Bank zich gericht op de onafhankelijk geworden Afrikaanse landen. Pas dan is zij echt een instelling voor ontwikkelingsfinanciering geworden.

Après la chute du mur de Berlin, le Groupe s'est également tourné vers les pays de l'Europe centrale et de l'Est et les anciennes républiques soviétiques. Elle est toutefois moins spécialisée dans ces régions que la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

L'orateur donne ensuite un aperçu de la répartition des activités par région et par secteur.

Il relève notamment que 50% des crédits accordés par l'AID est réservé à l'Afrique.

Après avoir été une banque finançant avant tout les infrastructures jusque dans les années 70, la Banque s'est orientée, dans les années 80, vers l'ajustement structurel. Dans ce domaine, elle a connu des fortunes diverses. Dans les années 90, elle s'est surtout concentrée sur les secteurs sociaux et la santé. En 2000, elle a adopté les objectifs du Millénaire pour le développement et s'est rapidement rendue compte que la poursuite de ceux-ci requérait un certain niveau de croissance qui ne pouvait être assuré que par une intervention croissante du secteur privé. Ce secteur privé ne peut toutefois pas se développer en l'absence d'infrastructures appropriées. Pour ces raisons, la Banque va reprendre ses activités dans le financement des infrastructures.

Le retour à l'infrastructure sera axé sur la délivrance de services aux plus pauvres, non plus seulement par le biais de prêts à des pays souverains, mais aussi par le biais de partenariats publics/privés de façon à éviter le surendettement des États.

La Banque est également très active dans la lutte contre le VIH-sida qui doit être menée par des procédés innovateurs, et de préférence au niveau régional, plutôt que local.

Cette maladie se développant notamment le long des grands axes routiers en Afrique australe, elle nécessite la mise en place de programmes internationaux.

La Banque soutient également l'initiative PPTE (pays pauvres très endettés). Il s'agit toutefois d'une approche *backward looking*, qui consiste essentiellement à redresser les erreurs du passé. La Banque poursuit actuellement sa réflexion sur un programme davantage *forward looking* dont le but est d'éviter les situations d'endettement pour l'avenir.

Cette nouvelle approche ne mettra pas en péril la mise en œuvre de l'initiative PPPT.

Un autre thème abordé structurellement par la Banque est la lutte contre la corruption. Cette lutte s'impose au regard des estimations indiquant une perte de deniers publics de 1 000 milliards de dollars par an par suite de corruption.

Na de val van de Berlijnse muur is de Groep zich ook gaan richten op de landen van Centraal- en Oost-Europa en op de vroegere Sovjetrepublieken. Zij is in die regio's echter minder gespecialiseerd dan de Europese Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling.

Spreker geeft vervolgens een overzicht van de verdeling van de activiteiten per regio en per sector.

Hij vermeldt dat 50% van de door de International Development Association toegekende hulp, wordt gereserveerd voor Afrika.

In de jaren 70 was zij voor alles een bank die infrastructuur financierde, maar in de jaren 80 is zij zich meer op structurele aanpassingen gaan richten. Op dat domein heeft zij verscheidene successen geboekt. In de jaren 90 heeft zij zich vooral toegelegd op de sociale sector en op de gezondheidszorg. In 2000 heeft zij de millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling goedgekeurd. Zij heeft dan vrij snel beseft dat het halen van die doelstellingen een bepaalde mate van groei vereiste die alleen kon worden tot stand gebracht met meer hulp uit de particuliere sector. Die sector kan zich echter niet ontwikkelen zonder geschikte infrastructuur. Daarom legt de Bank zich opnieuw toe op de financiering van infrastructuur.

Die terugkeer naar de infrastructuur is gericht op het leveren van diensten aan de armsten, niet alleen via leningen aan soevereine landen, maar ook via partnerschappen tussen de overheid en de particuliere sector om te voorkomen dat staten te veel schulden opbouwen.

De Bank is ook erg actief in de strijd tegen HIV-Aids, die moet worden geleverd via innovatieve procédés en bij voorkeur op regionaal in plaats van lokaal niveau.

Deze ziekte ontwikkelt zich vooral langs de grote wegenassen in zuidelijk Afrika en vergt dus de uitbouw van internationale programma's.

De Bank steunt ook het HIPC-initiatief (initiatief tot schuldverlichting van de armste schuldenlanden). Dat blijft natuurlijk steeds een aanpak die erop gericht is de fouten uit het verleden te corrigeren. Momenteel beraadt de Bank zich over een programma dat er meer op gericht is in de toekomst nieuwe schulden te voorkomen.

Die aanpak zal het HIPC-initiatief geenszins hinderen.

Een ander thema dat de Bank structureel aanpakt is de strijd tegen corruptie. Dat is ook nodig, aangezien volgens schattingen jaarlijks 1 000 miljard dollar overheidsinkomsten wordt gederfd door corruptie.

M. Wolfersohn a initié cette lutte lors de l'assemblée annuelle de Hong Kong en 1997, à l'époque où le mot «C» était encore tabou.

La Banque a également développé sa collaboration avec la société civile. Le renforcement de cette collaboration s'exprime notamment dans les stratégies de réduction de la pauvreté.

La Banque joue un rôle actif dans les pays affectés par des conflits. Elle a notamment mis en place un Fonds «post-conflit».

La Banque gère également un grand nombre de Fonds fiduciaires. Ces fonds sont généralement thématiques.

L'orateur aborde ensuite la structure de direction de la Banque.

C'est le conseil d'administration qui mène la politique quotidienne de la Banque, sous la houlette du Conseil des gouverneurs.

Le président est en même temps le Chief Executive Officer (CEO).

Ceci n'est pas sans poser de problèmes du point de vue de la «corporate governance».

Il y a en tout vingt-quatre administrateurs et vingt-quatre suppléants.

Les cinq actionnaires les plus importants ont chacun un siège au conseil d'administration. Les autres doivent se regrouper.

L'orateur représente un groupe de dix pays, dont la Slovénie qui a été «promue», puisqu'elle ne compte plus demander de prêts à la Banque.

Les votes importants du Conseil des gouverneurs exigent une majorité de 85%. Les États-Unis qui détiennent 16,41% du capital disposent donc d'une minorité de blocage.

Les pays d'Europe, quant à eux, disposent globalement de 30% des votes.

Leur pouvoir au sein du Conseil de la Banque reste toutefois limité. Alors qu'au niveau du FMI l'ancrage euro conduit à des politiques cohérentes, au niveau de la Banque mondiale, cela se ressent moins, puisque les discussions sur la politique de la Banque au niveau européen sont plus liées à la politique étrangère. Et l'on sait, par exemple, quelle a été l'incohérence des politiques étrangères des Européens vis-à-vis de l'Irak.

Les administrateurs européens essaient de se rapprocher. Ils se réunissent tous les 15 jours, mais le consensus reste difficile.

Des rencontres entre les administrateurs européens et des représentants de la Commission européenne (quatre commissaires et plusieurs DG) ont eu lieu à Bruxelles début 2004 pour voir quelles sont les syner-

De heer Wolfersohn is met deze strijd begonnen tijdens de Jaarvergadering in Hong Kong in 1997, toen het C-woord nog taboe was.

De Bank heeft ook haar samenwerking met het middenveld opgedreven. Dat komt met name tot uiting in de strategieën om de armoede terug te dringen.

De Bank speelt een actieve rol in landen die worden getroffen door conflicten. Zij heeft met name een «post-conflict»-fonds opgericht.

De Bank beheert ook een groot aantal fiduciaire fondsen, die meestal thematisch zijn.

Spreker heeft het vervolgens over de directiestructuur van de Bank.

De raad van bestuur heeft de dagelijkse leiding over de Bank, onder de leiding van de Raad van bestuurders.

De Voorzitter is tegelijk de CEO (Chief Executive Officer).

Dat leidt wel eens tot problemen op het vlak van de «corporate governance».

In totaal zijn er 24 bestuurders en 24 plaatsvervangers.

De 5 grootste aandeelhouders hebben elk 1 zetel in de raad van bestuur. De anderen moeten zich hergroeperen.

Spreker vertegenwoordigt een groep van 10 landen, waaronder Slovenië dat «geslaagd» is aangezien het geen leningen meer zal vragen aan de Bank.

Voor belangrijke stemmingen in de Raad van bestuurders is een meerderheid van 85% vereist. De Verenigde Staten beschikken met 16,41% van het kapitaal dus over een blokkeringsminderheid.

De Europese landen beschikken samen over 30% van de stemmen.

Hun macht binnen de Raad van de Bank blijft echter beperkt. Terwijl bij het IMF de euro leidt tot een samenhangender beleid, is dat effect bij de Wereldbank veel minder groot aangezien de discussies over het beleid van de Bank op Europees niveau meer samenhangen met het buitenlands beleid. En het is bekend dat Europa niet echt eensgezind was qua buitenlands beleid ten aanzien van Irak.

De Europese bestuurders trachten toenadering te zoeken. Zij vergaderen tweewekelijks, maar een consensus blijft moeilijk.

Begin 2004 zullen Europese bestuurders en vertegenwoordigers van de Europese Commissie (4 commissarissen en verschillende DG's) elkaar in Brussel ontmoeten om na te gaan welke synergieën

gies à envisager entre l'Europe et la Banque mondiale. Les convergences européennes doivent se bâtir lentement.

II.3.2. Échange de vues

Mme Lizin estime qu'un processus doit se mettre en œuvre à cet égard. Il faut coordonner avant d'octroyer.

Ainsi, les spécialistes délégués par la France viennent du Trésor, et non du département qui gère le développement. Il faut donc introduire un processus interne qui rapproche les deux branches.

M. Alzetta considère que le rôle des Trésors est important.

Il faut admettre que compte tenu des sujets traités, il y a, au sein de l'équipe des délégués des Finances de la zone euro, un esprit commun, qu'on ne retrouve pas toujours au sein des équipes des Affaires étrangères.

Les politiques de développement suivent souvent les politiques étrangères qui diffèrent parfois l'une de l'autre. Chacun des pays a des domaines d'intérêt qui l'intéressent et qui ne convergent pas nécessairement avec ceux des autres.

Lorsqu'il était encore responsable des Relations internationales du Trésor belge, l'orateur a initié plus de cohérence entre la Coopération au développement, les Affaires étrangères et les Finances. La politique de réengagement de la Belgique et des institutions financières internationales en RDC a été le premier cas d'application de cette coordination accrue.

M. Galand remarque que lors d'une concertation avec un groupe de contact des ONG, des réflexions ont été émises. Il se demande si l'orateur joue, au sein du conseil d'administration de la Banque, le rôle plutôt de représentant de la Banque, ou de celui de la Belgique.

Comment suit-il la déclaration du gouvernement belge? Celui-ci appelle de ses vœux un changement de politique au niveau des PPTE et de la remise de dette, en aboutissant à une diminution de la dette de 3%.

Un pays pauvre ne rencontre la Banque mondiale sur son chemin que pour se faire rappeler à l'ordre quand les objectifs financiers ne sont pas atteints.

La Banque occupe en outre le terrain du multilatéral en se «diversifiant».

Il rappelle que l'organe approprié pour agir à ce niveau est le PNUD. Il suffit de voir le programme

mogelijk zijn tussen Europa en de Wereldbank. De Europese eenstemmigheid zal langzaam moeten groeien.

II.3.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Lizin meent dat hiertoe een proces moet worden tot stand gebracht. Voor men middelen toekent moet men coördineren.

De specialisten die Frankrijk afvaardigt zijn bijvoorbeeld afkomstig van de Schatkist en niet van het departement dat de ontwikkelingssamenwerking beheert. Er moet dus een intern proces tot stand worden gebracht dat beide takken doet samenwerken.

De heer Alzetta meent dat de rol van de verschillende departementen van Financiën zeer belangrijk is.

Men moet toegeven dat, rekening gehouden met de behandelde onderwerpen, de teams van Financiën in de eurozone in dezelfde geest samenwerken, wat niet altijd het geval is bij de teams van Buitenlandse Zaken.

Het ontwikkelingsbeleid sluit vaak aan bij het buitenlands beleid, dat vaak van land tot land verschilt. Elk land heeft zijn eigen interessegebieden en die zijn niet noodzakelijk dezelfde als die van de andere landen.

Toen hij nog verantwoordelijk was voor de Internationale Betrekkingen van de Belgische Thesaurie, heeft spreker een aanvang gemaakt met het zoeken van meer samenhang tussen Ontwikkelingssamenwerking, Buitenlandse Zaken en Financiën. De eerste test voor die opgevoerde coördinatie was het beleid van hernieuwde betrokkenheid van België en de internationale financiële instellingen bij de DRK.

De heer Galand merkt op dat er bij overleg met een contactgroep van de NGO's bedenkingen zijn gemaakt. Hij vraagt zich af of spreker bij de raad van bestuur van de Bank zich gedraagt als een vertegenwoordiger van de Bank, dan wel of hij België vertegenwoordigt.

Hoe volgt hij de verklaring van de Belgische regering? De regering zegt een beleidsverandering te wensen ten aanzien van de zeer arme landen met zware schulden en met betrekking tot de kwijtschelding van de schuld, zodat men tot een schuldvermindering van 3% komt.

Als arm land vindt men de Wereldbank slechts op zijn weg om zich tot de orde te laten roepen wanneer de financiële doelstellingen niet bereikt worden.

Bovendien beheerst de Bank het multilaterale veld door zijn «diversificatie».

Hij herinnert eraan dat het aangewezen orgaan om op dat niveau te handelen het UNDP is. Het volstaat

pour l'eau potable, où on a vu un investissement de 13 milliards de dollars, ce qui est peu. Or, la Banque agit avec le privé, en accordant notamment des prêts. Ceci s'est fait en faveur de la Lyonnaise des Eaux, en cogestion avec le gouvernement indien. L'on en arrive à une situation où ceux qui reçoivent l'eau sont ceux qui savent payer, et non pas ceux qui ne l'ont pas. Il y a lieu de se référer à la situation belge, où la distribution d'eau est un service public, qui en garantit l'accès.

L'intervenant est d'avis que le délégué de la Belgique doit interpellier la Banque en tant que tel, et doit essayer d'introduire le concept en vigueur en Belgique à la Banque.

Pour Mme Lizin, le mandat du délégué de la Belgique doit comprendre l'application des droits économiques et sociaux, et les droits de l'homme tout court.

M. Galand préfère les thèses de Stiglitz à celles de Wolfersohn. Comment obtenir ce revirement ?

Mme Lizin se réfère à sa proposition de loi relative au suivi de l'action gouvernementale en ce qui concerne les objectifs du Millénaire pour le développement qui a été adoptée au Sénat et transmise à la Chambre (doc. Sénat n° 3-579/1 à 5).

L'article 2 de la nouvelle loi stipule que le gouvernement dépose chaque année au Sénat un rapport déterminant les étapes réalisées pour mettre en œuvre les objectifs du Millénaire pour le développement.

Le rapport comprend deux parties :

1° la première partie reprend les activités réalisées par les représentants de la Belgique au Fonds monétaire international, à la Banque mondiale et au PNUD;

2° la deuxième partie reprend l'analyse des progrès réalisés par le gouvernement vers la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement.

Ce rapport doit être établi en l'occurrence par le ministre des Finances et par le ministre de la Coopération au développement.

Par rapport aux objectifs du Millénaire pour le développement, cela ne doit pas être insurmontable, puisque les objectifs qui ont été fixés portent sur une obligation de résultats qui sont quantifiables en termes financiers.

L'intervenante s'interroge ensuite sur le lien Banque mondiale/services publics.

Elle se réfère à la Conférence mondiale des Villes, récemment tenue à Paris, qui a formulé une demande en vue d'une plus grande coordination de la politique

het programma te bekijken voor drinkwater, dat voorziet in een investering van 13 miljoen dollar, wat weinig is. De Bank handelt met de privé-sector, ook wat het toekennen van de leningen betreft. Zo loopt er een project dat door Lyonnaise des Eaux en de Indische regering beheerd wordt. Men komt dan tot de situatie dat zij die water krijgen diegenen zijn die kunnen betalen, en niet diegenen die er geen hebben. Het is wenselijk te verwijzen naar de Belgische situatie, waar de waterdistributie een overheidsdienst is, die eenieder de toegang tot water waarborgt.

Spreekster meent dat de afgevaardigde van België de Bank hierop moet wijzen en moet proberen dat concept ingang te doen vinden bij de Bank.

Volgens mevrouw Lizin moet het mandaat van de afgevaardigde van België gericht zijn op de toepassing van de economische en sociale rechten, alsook de rechten van de mens zonder meer.

De heer de Galand verkiest de stellingen van Stiglitz boven die van Wolfersohn. Hoe kunnen we die ommekeer tot stand brengen ?

Mevrouw Lizin verwijst naar het wetsvoorstel betreffende de follow-up van het optreden van de regering op het stuk van de Millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling (stuk Senaat nr. 3-579/1 tot 5). Dat voorstel werd in de Senaat goedgekeurd en aan de Kamer overgezonden.

Artikel 2 van de nieuwe wet bepaalt dat de regering elk jaar bij de Senaat een voortgangsrapport indient over de stadia die bereikt werden om de millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling te realiseren.

Dat rapport bestaat uit twee delen :

1° het eerste deel handelt over de activiteiten die de vertegenwoordigers van België hebben uitgevoerd in het Internationaal Monetair Fonds, in de Wereldbank en in het UNDP;

2° het tweede deel bevat een analytisch overzicht van de voortgang die de regering heeft gemaakt bij het realiseren van de Millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling.

Dat verslag moet worden opgesteld door de minister van Financiën en door de minister van Ontwikkelingssamenwerking.

Wat de millenniumdoelstellingen betreft kan dat geen onoverkomelijk probleem zijn, aangezien de doelstellingen de verplichting tot financieel kwantificeerbare resultaten inhouden.

Vervolgens heeft spreekster vragen over de relatie Wereldbank/overheidsdiensten.

Ze verwijst naar de Wereldconferentie der Steden die onlangs in Parijs plaatsvond, waar de vraag werd gesteld naar meer coördinatie in de internationale

internationale dans des domaines comme l'eau et les déchets. La Banque mondiale pourrait jouer un rôle en la matière.

M. Alzetta opine et indique que la Banque s'en occupe. Ses services examinent comment la Banque peut jouer un rôle dans le soutien aux *sub-sovereign entities* qui peuvent être des sous-entités des États (provinces, municipalités ...).

Cette réflexion a été lancée au sein de la BERD.

La Banque mondiale a des contraintes fiduciaires qui l'empêchent d'intervenir directement. Ses obligations fiduciaires et ses règles de gestion sont strictes pour lui permettre de conserver sa notation AAA.

M. Alzetta confirme que la Banque s'occupe de beaucoup de problèmes. Il est partisan d'une politique d'intervention plus sélective basée sur les avantages comparatifs.

Peut-être n'est-ce pas l'idéal (qui trop embrasse mal étreint), mais c'est inhérent à l'essence d'une institution internationale.

Ainsi cite-t-il son expérience à l'AID, où il a toujours plaidé en tant que *deputy* pour davantage de sélectivité. Être davantage sélectif relève parfois de l'impossible, puisque tout le monde préfère son créneau, à tel point que la situation devient parfois ingérable.

C'est ainsi que lors de la première réunion IDA-14 qui s'est tenue à Paris en février dernier, il a été demandé aux *deputies* de déterminer un nombre limité de thèmes (4-5). Ce sont finalement 14 thèmes qui ont été recommandés. Après une longue discussion, le nombre des thèmes a pu être ramené à 4 ... se subdivisant en 14 sous-thèmes.

Le même raisonnement vaut pour la Banque.

Son intime conviction est qu'il faut davantage coopérer entre institutions et se concentrer sur moins de thèmes. À cet égard, l'orateur relève l'exercice qui devrait se dérouler prochainement à Copenhague où un groupe de spécialistes tentera de définir un certain nombre de thèmes de développement.

Ensuite, les économistes vont se mettre au travail pour déterminer les thèmes qui permettraient d'obtenir un impact maximum sur le développement au moindre coût.

M. Galand trouve ces initiatives superfétatoires.

La communauté internationale a déjà fait l'inventaire des problèmes et des solutions à y apporter, lors des conférences de Rio et de Monterrey. À Rio, ce sont les États-Unis qui ont exigé l'intervention de la Banque mondiale pour la mise en œuvre de certaines tâches. Ni Rio + 5 ni Rio + 10 n'ont apporté un quelconque résultat.

politiek op het gebied van water en afval. De Wereldbank zou daarin een rol kunnen spelen.

Volgens de heer Alzetta is de Bank daarmee bezig. Zijn diensten onderzoeken hoe de Bank een rol kan spelen in de ondesteuning van «sub-sovereign entities», die bestanddelen van staten kunnen zijn (provincies, gemeenten ...).

Over dat idee werd voor het eerst nagedacht door de Europese Bank voor wederopbouw en ontwikkeling.

De Wereldbank heeft fiduciaire verplichtingen waardoor ze niet rechtstreeks kan optreden. Haar fiduciaire verplichtingen en haar beheersregels zijn streng, zodat ze haar AAA-rating kan behouden.

De heer Alzetta bevestigt dat de Bank met heel wat problemen begaan is. Hij is voorstander van een selectiever interventiebeleid dat op de comparatieve voordelen steunt.

Dat is misschien niet het ideaal (in de beperking toont zich de meester), maar dat is inherent aan de essentie van een internationale instelling.

Zo vermeldt hij zijn ervaring bij de IDA, waar hij als «deputy» steeds gepleit heeft voor meer selectiviteit. Soms is het onmogelijk selectiever te zijn, omdat iedereen zijn niche verkiest, zodat de toestand soms onbeheersbaar wordt.

Zo is er tijdens de eerste IDA-14-vergadering die in februari in Parijs is gehouden, aan de «deputies» gevraagd om een beperkt aantal (4-5) thema's vast te leggen. Uiteindelijk zijn er 14 thema's aanbevolen. Na een lange bespreking is het aantal thema's teruggebracht tot 4 ... met 14 sub-thema's.

Dezelfde redenering geldt voor de Bank.

Hij is ervan overtuigd dat er tussen de instellingen meer samenwerking hoort te komen en dat men zich op een kleiner aantal thema's moet toeleggen. In dit verband meldt spreker dat er binnenkort in Kopenhagen een gelegenheid komt om dit in de praktijk te brengen, wanneer een groep specialisten zal trachten daar een aantal ontwikkelingsthema's vast te leggen.

De economisten zullen vervolgens aan het werk gaan om te bepalen welke thema's de grootste impact op de ontwikkeling zullen hebben tegen de laagste kostprijs.

De heer Galand vindt deze initiatieven overbodig.

De internationale gemeenschap heeft al een lijst opgemaakt van de problemen en de oplossingen daarvoor tijdens de conferentie van Rio en Monterrey. In Rio hebben de Verenigde Staten een bijdrage geëist van de Wereldbank, om bepaalde zaken tot stand te brengen. Noch Rio +5, noch Rio +10 hebben enig resultaat opgeleverd.

On constate même qu'il y a une diminution de l'aide japonaise.

Il faut donc définir les responsabilités de certains États en tant que moteurs du développement.

Le fait que la Banque mondiale doive donner une sorte d'*imprimatur* pour la crédibilité des projets n'est pas acceptable.

Il y a lieu d'intégrer nos concepts européens sur le développement historique dans la façon de penser de la Banque.

Une autre question qui se pose est comment l'on doit parvenir à insérer les parlements dans ce processus.

M. Alzetta réplique que la Banque fait ce que les donateurs demandent. Elle prend peu d'initiatives de son propre chef.

Elle a aussi acquis une plus grande modestie dans ses approches. Entre 1980 et 2004, il y a eu une évolution fondamentale dans son attitude.

La Banque ne peut toutefois pas infléchir la politique des gouvernements en matière d'aide publique au développement.

Il faut savoir qu'avec ses 4,80 % du capital, même si cela le classe troisième en ordre d'importance, le groupe belge ne dispose que d'une influence relative. Par ailleurs, les administrateurs ne représentent pas un bloc monolithique.

Ainsi, au regard de la problématique de l'intégration des droits de l'homme dans la politique de la Banque, tous les membres n'ont pas la même approche.

La diversité au niveau du personnel représente par contre une opportunité.

Il y a parmi eux 85 Belges en tant que personnel régulier et 56 en tant que consultants et temporaires.

La circonscription belgo/autrichienne préside le comité du personnel.

Les thèmes qui y sont abordés sont multiples mais un des thèmes central est celui de la diversité au sein de l'institution. La problématique hommes/femmes, le problème de l'équilibre racial, la problématique des nationalités sont des thèmes importants abordés par le comité.

Une problématique que la circonscription belgo/autrichienne voudrait voir discuter est celle de la différence culturelle.

Une majorité des fonctionnaires de la Banque sont des diplômés des universités américaines (Harvard, Yale, Chicago ...). Leur schéma de pensée ne correspond pas nécessairement à ce qui se conçoit en Europe en matière de politique économique. Il serait dès lors souhaitable de diversifier davantage le *background* éducationnel au niveau des recrutements.

Men stelt zelfs vast dat de hulp uit Japan vermindert is.

De verantwoordelijkheid van bepaalde staten in hun hoedanigheid van gangmakers van de ontwikkeling moet worden bepaald.

Dat de Wereldbank een soort «*imprimatur*» moet geven wat de geloofwaardigheid van de projecten betreft, is niet aanvaardbaar.

Wij moeten onze Europese begrippen op het vlak van de historische ontwikkeling in de denkwijze van de Bank integreren.

Een andere vraag die zich opdringt is hoe de parlementen bij dit proces betrokken kunnen worden.

De heer Alzetta antwoordt dat de Bank doet wat de donateurs vragen. Zij ontplooit weinig eigen initiatieven.

Zij is ook bescheidener geworden in haar aanpak. Tussen 1980 en 2004 heeft er een fundamentele verandering plaatsgevonden in de houding van de bank.

De Bank kan echter het beleid van de regeringen inzake openbare ontwikkelingshulp niet wijzigen.

De Belgische groep beschikt, met zijn 4,80 % van het kapitaal — zelfs al betekent dit de derde plaats in de rangschikking naar orde van grootte — slechts over een beperkte invloed. De bestuurders vormen trouwens ook geen homogeen blok.

Zo zijn niet alle leden dezelfde mening toegedaan wat de problematiek betreft van de integratie van de mensenrechten in het beleid van de Bank.

De diversiteit binnen het personeel biedt daarentegen voordelen.

Er zijn 85 Belgen bij de vaste personeelsleden en 56 bij de consultants en tijdelijke personeelsleden.

De Belgisch-Oostenrijkse afdeling is voorzitter van het personeelscomité.

De onderwerpen die daar aan bod komen zijn talrijk, maar de diversiteit binnen de instelling is één van de centrale thema's. Andere belangrijke thema's die door het comité worden behandeld zijn de genderproblematiek, de kwestie van het evenwicht tussen de rassen en de problematiek van de nationaliteiten.

Een onderwerp dat de Belgisch-Oostenrijkse afdeling graag op de agenda wil zetten is dat van de culturele verschillen.

De meeste ambtenaren bij de Bank hebben diploma's van Amerikaanse universiteiten (Harvard, Yale, Chicago, ...). Hun denksporen komen niet altijd overeen met wat men in Europa over economisch beleid denkt. Het is dus aan te raden om bij de aanwerving meer te letten op de opleidingsachtergrond.

M. Alzetta indique également que la Banque envisage de mettre le thème des droits de l'homme à l'ordre du jour.

Mme Lizin considère que le thème est une condition nécessaire.

En effet, le développement doit comporter comme finalité la réalisation de la démocratie.

M. Galand insiste sur le fait que la pauvreté n'est pas la faute du sous-développement. Le sous-développement peut avoir des causes divergentes. Le vrai problème est de savoir ce qui cause la pauvreté. Celle-ci peut provenir d'un défaut d'infrastructures. Vu sous cet angle, la pauvreté en Inde n'est pas la même qu'en Afrique. Le concept de la Banque en la matière fait trop l'amalgame. Le vice-premier ministre Michel l'a récemment déclaré en commission des Relations extérieures et de la Défense du Sénat, lors d'un débat sur la situation au Congo: la Banque ne poursuivait pas le même but ou du moins pas la même méthode lorsqu'il s'agissait de reconstituer l'armée.

M. Galand dit avoir rencontré les délégués de la Banque à Kinshasa, qui ne se rendaient pas compte des divergences, parce qu'ils ne voulaient pas se rallier à un concept global.

M. Alzetta rétorque que la Banque ne peut pas allouer des crédits sans conditions. Le gouvernement de Kinshasa a tardé à remplir certaines d'entre elles.

Entre-temps, les négociations ont évolué et la Banque devrait soumettre au conseil d'administration le dossier concernant le prêt qui permettra de financer les actions liées à la démobilisation et la réintégration des combattants fin mai.

Mme Lizin pense, quant à elle, qu'il faut bien sûr contrôler l'usage qui est fait des crédits alloués.

M. Alzetta aborde ensuite la problématique du contrôle parlementaire et des contacts transversaux avec les Parlements. Il faut surtout instaurer des relations entre parlements du Nord et du Sud. Il est par ailleurs évident que les parlements du Sud sont étroitement associés aux interventions de la Banque puisqu'ils doivent généralement approuver les prêts contractés par leurs gouvernements.

Mme Lizin admet que des débats « contestataires » se déroulent dans certains de ces pays. Il s'agit alors de débats critiques et responsables.

Selon M. Cornil, il est intéressant de rencontrer les responsables des pays du Sud à cet égard. Ceci mène à constater un manque de cohésion sur la réforme des IFI. Il y a par exemple une forte contradiction entre les exigences de la Banque pour accéder à ses financements, et les conséquences négatives de ces politiques

De heer Alzetta meldt ook dat de Bank overweegt om het thema mensenrechten op de agenda te plaatsen.

Mevrouw Lizin vindt dat het thema een noodzakelijke voorwaarde is.

Ontwikkeling moet immers als einddoel hebben de democratie tot stand te brengen.

De heer Galand benadrukt dat armoede niet de oorzaak is van onderontwikkeling. Onderontwikkeling kan diverse oorzaken hebben. Het echte probleem is te weten wat de armoede veroorzaakt. Zo kan armoede voortkomen uit een gebrek aan infrastructuur. Vanuit die invalshoek bekeken, is de armoede in India niet dezelfde als de armoede in Afrika. De manier waarop de Bank hierover denkt is te veralgemenend. Vice-premier Michel heeft onlangs in de Senaatscommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging tijdens een discussie over de situatie in Congo verklaard dat de Bank niet dezelfde doelstelling nastreeft, of ten minste niet dezelfde methode gebruikt, wanneer het gaat om het opnieuw samenstellen van het leger.

De heer Galand zegt in Kinshasa afgevaardigden van de Bank ontmoet te hebben die zich niet bewust waren van de verschillen, omdat zij zich niet achter een algemeen denkbeeld wilden scharen.

De heer Alzetta antwoordt dat de bank geen kredieten kan verlenen zonder voorwaarden te stellen. De regering in Kinshasa heeft op zich laten wachten wat het voldoen aan bepaalde voorwaarden betreft.

Intussen zijn de onderhandelingen doorgegaan en zou de Bank de lening die de demobilisatie en de reïntegratie van de strijders moet financieren, eind mei aan de raad van bestuur moeten voorleggen.

Mevrouw Lizin vindt dat men uiteraard moet nagaan waartoe de fondsen worden aangewend.

De heer Alzetta snijdt vervolgens de problematiek aan van het parlementair toezicht en de transversale contacten met de parlementen. Er moeten vooral contacten komen tussen de parlementen van het Noorden en het Zuiden. De parlementen van het Zuiden zijn trouwens duidelijk nauw betrokken bij de interventies van de Bank, aangezien zij in het algemeen de leningen die hun regeringen vragen, moeten goedkeuren.

Mevrouw Lizin geeft toe dat er in bepaalde landen protestdiscussies plaatsvinden. Het gaat dan om kritische discussies die zijn ingegeven door een verantwoordelijkheidsgevoel.

Volgens de heer Cornil zou het in dit opzicht interessant zijn om de vertegenwoordigers van de landen van het Zuiden te ontmoeten. Men stelt een gebrek aan samenhang vast wat de hervorming van de IFI's betreft. De voorwaarden die de Bank stelt aan een land dat om een financiering vraagt leiden para-

imposées (comme la privatisation des services publics) pour les populations.

Il faut ensuite se demander dans quelle mesure la Banque peut exiger que soit réalisée une politique des droits de l'homme pour accorder des prêts, par exemple en Birmanie et en Irak.

M. Alzetta pense que les orateurs font allusion à la notion de *fiscal space* qui représente la flexibilité budgétaire dont les pays disposent compte tenu du cadre budgétaire négocié avec le FMI. Ce cadre pose parfois des contraintes financières pour certains pays lorsque ceux-ci veulent mener une politique de santé proactive susceptible d'entraîner une sortie de ce cadre budgétaire.

Il évoque à cet égard avec satisfaction les échanges qui ont eu lieu récemment entre MM. Wolfersohn et Verwilghen. M. Wolfersohn a mis ce sujet à l'étude, et il sera sans aucun doute à l'ordre du jour du nouveau directeur général du FMI (M. Rato) lorsqu'il rencontrera les ministres des Finances.

La discussion va donc progresser et on peut noter également l'intervention du Dr. Piot en faveur du dégageant de davantage de *fiscal space* pour permettre un meilleur financement de la lutte contre le VIH-sida.

M. Alzetta indique que le Myanmar (Birmanie) ne reçoit plus aucun prêt de la Banque.

Il existe d'autres cas semblables. Il arrive en effet que des pays soient en arriérés de paiement, ce qui les exclut de la possibilité d'obtenir de nouveaux crédits et interrompt les décaissements sur ceux octroyés antérieurement.

Si l'Irak est en arriéré vis-à-vis de la Banque, cela ne pose pas de problème insurmontable dans la mesure où le montant des arriérés n'est que de 80 à 90 millions de dollars, un montant que l'Irak devrait être en mesure de payer.

En Irak, la Banque n'a plus de personnel sur place depuis que la situation de sécurité a empiré. Les agents de la Banque sont en effet partis avec les effectifs de l'ONU, à la suite de l'attentat qui, en août 2003, a coûté la vie à M. Vieira de Mello, le Haut Représentant des Nations unies en Irak.

Il faut souligner que la Banque n'a pas de structures de sécurité: elle dépend complètement de l'ONU dont elle partageait les locaux sur place.

Cela ne signifie pas qu'elle reste inactive dans le cadre institutionnel.

Ainsi y a-t-il des vidéo-conférences entre Amman et Bagdad, qui permettent de donner une formation à distance aux responsables irakiens. Un grand nombre de fonctionnaires de la Banque se trouvent, de façon temporaire ou permanente, à Amman.

doxaal genoeg tot een opgelegd beleid met negatieve gevolgen voor de bevolking (bijvoorbeeld op het vlak van de privatisering van de overheidsdiensten).

Men dient zich ook af te vragen in hoeverre het mensenrechtenbeleid verwezenlijkt moet worden opdat de Bank leningen kan toekennen, bijvoorbeeld in Birma of in Irak.

De heer Alzetta denkt dat de sprekers verwijzen naar het begrip «fiscal space», dat slaat op de budgettaire flexibiliteit van een land in het kader van het begrotingsplan dat met het IMF is overeengekomen. Dit plan houdt soms financiële beperkingen in voor een aantal landen, wanneer zij een pro-actief volksgezondheidsbeleid willen voeren dat buiten de begroting dreigt te vallen.

Op dat vlak verwijst hij met voldoening naar de recente contacten tussen de heren Wolfersohn en Verwilghen. De heer Wolfersohn heeft dat onderwerp ter studie voorgelegd, en het zal waarschijnlijk een agendapunt zijn voor de nieuwe directeur-generaal van het IMF (de heer Rato) wanneer hij de minister van Financiën zal ontmoeten.

De bespreking zal dus vorderen. Belangrijk is ook de oproep van de heer Piot om meer «fiscal space» vrij te maken om de strijd tegen het HIV-virus beter te financieren.

De heer Alzetta wijst erop dat Myanmar (Birma) geen enkele lening van de Bank meer ontvangt.

Er zijn andere soortgelijke gevallen. Het gebeurt immers dat landen een betalingsachterstand hebben opgelopen, waardoor zij geen nieuwe kredieten kunnen verkrijgen en de uitbetaling van eerder toegekende kredieten wordt stopgezet.

De betalingsachterstand van Irak vormt geen onoverkomelijk probleem omdat het slechts om een bedrag van 80 à 90 miljoen dollar gaat, dat Irak zou moeten kunnen betalen.

In Irak heeft de Bank sinds de toename van de onveiligheid geen personeel meer. De ambtenaren van de Bank zijn samen met die van de VN vertrokken na de aanslag die in augustus 2003 het leven heeft gekost aan de heer Vieira de Mello, de Hoge Afgevaardigde van de Verenigde Naties in Irak.

De Bank heeft geen veiligheidsvoorzieningen: zij hangt volledig af van de VN, met wie zij de lokalen ter plaatse deelt.

Dat betekent niet dat zij op institutioneel vlak niet actief is.

Zo bestaan er videoconferenties tussen Amman en Bagdad, waarmee Iraakse verantwoordelijken vanop afstand een opleiding kunnen volgen. Een groot aantal ambtenaren van de Bank verblijven tijdelijk of permanent in Amman.

La Banque a, en automne 2003, effectué une dizaine d'*assessments* dans différents domaines pour en faire l'évaluation et tracer les grandes lignes d'une intervention future de la Banque et de la communauté internationale.

S'agissant du Soudan, la Banque maintient des relations avec ce pays mais l'existence des arriérés empêche une reprise normale des opérations.

Mme Lizin se réfère à une explication de M. Reynders, ministre des Finances, dans laquelle il prétendait que le budget pour la Coopération était suffisant. Que penser de la taxe Tobin ?

M. Alzetta estime également que 0,7 % du PIB doit suffire, si tous les donateurs l'appliquent.

En ce qui concerne la taxe Tobin, il faut d'abord décider si elle est avant tout destinée à réguler le marché financier, ou si, par contre, elle vise essentiellement à financer le développement.

Selon M. Galand, il y a un lien entre les deux à travers l'objectif global poursuivi.

Si la taxe fait recette, l'on augmente les fonds pour le développement.

M. Alzetta estime qu'il faut se poser la question sur la destination des fonds récoltés par la taxe Tobin.

M. Galand est d'avis qu'il faudra de toute façon dépasser la zone euro pour créer un cadre d'États de droit international.

Sans quoi, l'on crée une bulle financière spéculative incontrôlable qui contribuera à la corruption, au trafic de drogue et aux paradis fiscaux, surtout si on a accès à l'épargne: il suffit d'analyser les catastrophes chez Parmalat et Vivendi.

Il acclame dès lors le principe énoncé par M. Alzetta, qui estime que pour certains flux financiers, il faudrait une régulation.

Le thatcherisme n'est pas de mise dans cette matière, et il faudrait organiser à ce propos une discussion horizontale avec les groupes de parlementaires. Cette possibilité existe à la Banque.

Mme Lizin insiste pour que l'on mette le thème des droits de l'homme à l'ordre du jour du groupe des dix pays représentés par M. Alzetta, et qu'on invite les parlementaires des dix pays.

M. Alzetta indique que parmi les dix pays de la circonscription belge, sept sont déjà membres de l'UE. Les délégués de ces dix pays se réunissent plusieurs fois par an et ceux qui font partie de l'Union auront encore davantage l'occasion de se rencontrer.

In de herfst van 2003 heeft de Bank een tiental « assessments » uitgevoerd op verschillende domeinen om ze te evalueren en de grote lijnen uit te stippelen van het toekomstige optreden van de Bank en de internationale gemeenschap.

De Bank blijft contacten onderhouden met Soedan, maar wegens een betalingsachterstand kunnen de transacties niet op een normale manier hervat worden.

Mevrouw Lizin verwijst naar een uitleg van de heer Reynders, minister van Financiën, waarin hij beweerde dat zijn budget voor ontwikkelingssamenwerking voldoende was. Wat te denken van de Tobin-taks ?

De heer Alzetta meent eveneens dat 0,7 % van het BBP moet volstaan, op voorwaarde dat die maatregel ook echt uitgevoerd wordt.

Wat de Tobin-taks betreft, moet eerst verduidelijkt worden of die in de eerste plaats bedoeld is om de financiële markt te reguleren, dan wel om de ontwikkeling te financieren.

Volgens de heer Galand gaan de twee aspecten samen omdat het einddoel hetzelfde is.

Als de taks inkomsten oplevert, kan men de fondsen voor ontwikkelingssamenwerking verhogen.

De heer Alzetta vindt dat men zich moet bezinnen over de bestemming van de inkomsten uit de Tobin-taks.

De heer Galand is de mening toegedaan dat men hoe dan ook verder moet kijken dan de EURO-zone om een internationale omgeving van rechtsstaten uit te bouwen.

Anders dreigt er een oncontroleerbare financiële luchtbel te ontstaan. Dat zal de corruptie, de drugs-handel en de fiscale paradijzen alleen maar in de hand werken, zeker als een beroep wordt gedaan op het spaarwezen: de rampen bij Parmalat en Vivendi hebben dat voldoende bewezen.

Hij staat dan ook volledig achter de zienswijze van de heer Alzetta, die vindt dat een regulering van bepaalde geldstromen nodig is.

Thatcherisme is in deze niet op zijn plaats, en er zou een horizontale bespreking daarover met de parlementsleden georganiseerd moeten worden. Die mogelijkheid bestaat bij de Bank.

Mevrouw Lizin dringt erop aan dat het thema van de mensenrechten op de agenda geplaatst wordt van de groep van tien landen die de heer Alzetta vertegenwoordigt, en dat men parlementsleden uit die tien landen uitnodigt.

De heer Alzetta wijst erop dat zeven van de tien landen uit die groep reeds lid zijn van de EU. De vertegenwoordigers van die tien landen vergaderen meermaals per jaar en de EU-lidstaten onder hen krijgen nog vaker de gelegenheid om te vergaderen.

Mme Lizin insiste pour que l'on mette le thème des droits de l'homme à l'ordre du jour du groupe des dix pays représentés par M. Alzetta, et qu'on invite les parlementaires des dix pays.

M. Alzetta indique que parmi les dix pays de la circonscription belge, sept sont déjà membres de l'UE. Les délégués de ces dix pays se réunissent plusieurs fois par an et ceux qui font partie de l'Union auront encore davantage l'occasion de se rencontrer.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION

Mme Lizin, l'auteur de la proposition, explicite son initiative. La proposition de résolution vise à étendre les missions de base des institutions financières internationales que sont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, en leur imposant de respecter les droits de l'homme. Pour cela, il faut modifier les statuts des deux institutions.

Le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères déclare pouvoir se rallier à l'objectif de promotion des droits de l'homme, mais souligne le risque de voir d'autres États membres, et notamment les États-Unis, tirer prétexte de toute proposition de modification des statuts en question pour proposer d'autres modifications. Il va sans dire que ces autres modifications n'iraient plus que probablement pas dans le sens des objectifs voulus par l'auteur de la proposition de résolution. Selon le ministre, il n'est dès lors pas souhaitable au niveau diplomatique — et dans les circonstances actuelles — d'insister sur la modification en question.

Mme Lizin répond que le but est précisément de mettre les États-Unis sous pression.

À la suite de l'audition de M. Gino P. Alzetta, Mme Lizin dépose l'amendement n° 1 (voir doc. Sénat, n° 3-25/2, 2003/2004), qui vise à supprimer les points 2 et 3 du dispositif.

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

IV. VOTES

La proposition de résolution, ainsi amendée, a été adoptée par 7 voix contre 1 et une abstention.

En remplacement de la page 41 du document distribué précédemment.

Mevrouw Lizin dringt erop aan dat het thema van de mensenrechten op de agenda geplaatst wordt van de groep van tien landen die de heer Alzetta vertegenwoordigt, en dat men parlementsleden uit die tien landen uitnodigt.

De heer Alzetta wijst erop dat zeven van de tien landen uit die groep reeds lid zijn van de EU. De vertegenwoordigers van die tien landen vergaderen meermaals per jaar en de EU-lidstaten onder hen krijgen nog vaker de gelegenheid om te vergaderen.

III. ALGEMENE BESPREKING VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Mevrouw Lizin, indienster van het voorstel, licht haar initiatief toe. Het voorstel van resolutie strekt ertoe de basisopdrachten van de internationale financiële instellingen, met name het Internationaal Monetair Fonds en de Wereldbank, uit te breiden met de verplichting rekening te houden met het respecteren van de mensenrechten. Daartoe dienen de statuten van beide instellingen te worden aangepast.

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken wijst erop de doelstelling van de promotie van de mensenrechten te delen, maar ook op het gevaar dat elk voorstel van wijziging van betrokken statuten door andere lidstaten, met name door de Verenigde Staten, zou worden aangegrepen om andere wijzigingen voor te stellen. Het hoeft geen betoog dat deze andere wijzigingen hoogstwaarschijnlijk niet in de lijn van de bedoelingen van de indienster van dit voorstel van resolutie zouden liggen. De minister acht het op diplomatiek vlak dan ook niet wenselijk om — in de gegeven omstandigheden — op de bedoelde wijziging aan te dringen.

Mevrouw Lizin antwoordt dat het net de bedoeling is de Verenigde Staten onder druk te zetten.

Naar aanleiding van de hoorzitting met de heer Gino P. Alzetta dient mevrouw Lizin een amendement nr. 1 (zie Stuk Senaat 3-25/2, 2003/2004) in dat ertoe strekt de punten 2 en 3 van het dispositief te doen vervallen.

Dit amendement wordt eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

IV. STEMMINGEN

Het voorstel van resolutie, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

Ter vervanging van bladzijde 41 van het vroeger rondgedeelde stuk.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,
Sabine de BETHUNE.
Pierre GALAND.

La présidente,
Anne-Marie LIZIN.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,
Sabine de BETHUNE.
Pierre GALAND.

De voorzitter,
Anne-Marie LIZIN.